

SAPERLIPOPETTE, VOILÀ ENFANTILLAGÉS!

FESTIVAL DE SPECTACLES POUR PETITES ET GRANDES PERSONNES

DU 6 AU 28 MAI 06

À MONTPELLIER ET EN VOYAGE DANS L'HÉRAULT



création albare romagnolo

04 67 99 25 00

Théâtre des treize vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



Editos



Il y a 9 ans, **Saperlipopette, voilà Enfantillages !** accueillait 8 000 spectateurs à Montpellier. Le festival a grandi, et en 2005 : 22 000 personnes se sont rendues aux spectacles non seulement au domaine d'O à Montpellier, mais aussi dans de très nombreuses communes de Montpellier Agglomération et du Département de l'Hérault.

Et pourtant, l'année dernière encore, nous avons dû essayer quelques larmes d'enfants très, très déçus de n'avoir pas pu voir tel spectacle choisi : représentations complètes... Il est bien difficile de faire valoir, à ce moment là, les réalités budgétaires qui pèsent sur la culture, comme sur de nombreux autres secteurs, alors que la demande est au rendez-vous. Comme il est réjouissant, par les temps qui courent, de voir à quel point la pensée et l'imaginaire qui habitent l'art et le spectacle vivant sont indispensables aux petits comme aux grands !

Alors cette année, les organisateurs, les partenaires, les communes se sont concertés, ont compté et recompté et, eux aussi, ont dépensé des trésors d'imagination, pour finalement parvenir à proposer une édition 2006 du festival avec plus de lieux en tournée, deux spectacles supplémentaires et de nouvelles animations au domaine d'O.

Nous souhaitons, avec vous, que le festival poursuive sa belle croissance, qu'il reste fidèle à son identité et ses ambitions artistiques et qu'il ravisse nos enfants pour longtemps...

Place, maintenant, à la neuvième édition de **Saperlipopette, voilà Enfantillages !**

L'équipe du festival

La 9^{ème} édition du festival **Saperlipopette, voilà Enfantillages !** éveille aux rencontres artistiques, au monde sensible, telle une fenêtre ouverte sur l'art.

Durant les deux week-ends au domaine d'O à Montpellier, le festival réunit petits et grands dans la curiosité et le regard de l'autre. Partager en famille, entre amis, ces instants précieux de rêveries, de tendresse, de joie dans lesquels chacun se reconnaît, s'interroge sur soi, sur l'autre et sur le monde. **Saperlipopette, voilà Enfantillages !** se poursuit ensuite dans les communes de Montpellier Agglomération et du Département de l'Hérault, telle une guirlande colorée et enchanteresse.

Les artistes présents à ce festival, sont là pour vous offrir ces gourmandises de l'esprit qu'ils nous ont concoctées tout au long de l'année.

Ils s'amuse à nous surprendre, nous étonner, nous déranger au détour de leur métier et pour notre divertissement et nos interrogations.

A nous, public, grands et petits, de les apprivoiser, de les encourager sur leur chemin et de les féliciter pour leurs talents et leur inventivité !

A nous public de déguster avec jubilation ces instants de bonheur ! Venez découvrir ces curiosités, propices à l'émotion !

André Vezinhet

Sénateur
Président du
Conseil général de l'Hérault

Georges Frêche

Président de
Montpellier Agglomération
Président de la Région
Languedoc-Roussillon

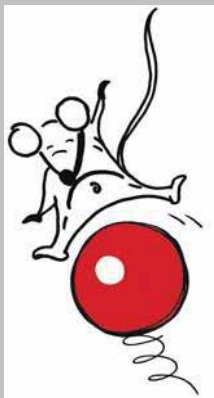


Organisateurs

La programmation et l'organisation de la manifestation sont mises en place par les équipes du Théâtre des Treize Vents, du Département de l'Hérault (Direction des politiques culturelles locales et Direction du domaine d'O) et l'Association départementale danse et musique en Hérault.

Saperlipopette, voilà Enfantillages ! est coproduit par le Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National de Montpellier Languedoc-Roussillon, le Département de l'Hérault, Montpellier Agglomération et la Région Languedoc-Roussillon.

Le Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon est subventionné par le Ministère de la Culture, la Région Languedoc-Roussillon, le Département de l'Hérault, Montpellier Agglomération.



2 week-ends au domaine d'O

avec spectacles, arts plastiques & animations

samedi 6, dimanche 7, samedi 13 et dimanche 14 mai
de 12h00 à 19h30

domaine d'O (domaine départemental d'art et de culture), 178, rue de la Carrière, Montpellier

sommaire

- 3 informations pratiques
au domaine d'O et en voyage
- 4 le programme des
samedi 6 et dimanche 7 mai
samedi 13 et dimanche 14 mai
au domaine d'O
- 5 le programme du festival "en voyage"
- 8 tous les spectacles du festival
- 29 les contacts compagnies
- 30 les arts contemporains
dans le domaine d'O
- 37 les animations
dans le domaine d'O
- 38 autour de Saperlipopette,
voilà Enfantillages !
- 39 le domaine d'O : 100% culture
- 40 Montpellier Agglomération,
la culture partagée
- 41 la Région, accélérateur de culture
- 42 les partenaires

tarifs

- Le prix d'entrée au domaine d'O par personne à **partir de 2 ans, est de 1€** et donne accès aux déambulations, à toutes les animations et expositions.
- Le prix d'entrée à chacun des spectacles, **quel que soit l'âge est de 3€** - tarif unique. La réservation des places est conseillée.

renseignements et réservations

Bureau de location du Théâtre des Treize Vents, hall de l'Opéra-Comédie – Montpellier, **tél. 04 67 99 25 00**
reservation@theatre-13vents.com

(réservations internet effectives après notre confirmation).

Ouverture le lundi de 14h à 18h et du mardi au samedi de 12h à 18h. **Fermeture vendredi 5, samedi 6, dimanche 7, lundi 8 mai ; vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 mai.**

La vente se poursuit sur place, au domaine d'O, pour les spectacles joués le jour-même.

Les réservations des spectacles des 6 et 7 mai doivent être réglées, au plus tard, le 4 mai. Les réservations des spectacles des 13 et 14 mai doivent être réglées, au plus tard, le 11 mai.

infos pratiques

- Pour éviter les problèmes de stationnement, prenez le tramway arrêté **Malbosc**, ou le bus n° 24 arrêté **Galera**.
- Le domaine d'O est très étendu, il faut prévoir un peu de temps pour se rendre d'un lieu à un autre afin de ne pas arriver en retard au spectacle !
- Pour les petits et grands spectateurs à mobilité réduite qui souhaiteraient un accueil personnalisé au domaine d'O, merci de bien vouloir téléphoner le jour de leur venue à partir de midi, au 06 80 81 11 70.
- Le bar-restaurant **Le petit Baloard** vous accueille sous sa tente à partir de midi, et plusieurs stands satisferont les grandes soifs et les petites faims de l'après-midi.
- Attention, les chiens ne sont pas autorisés à entrer dans l'enceinte du domaine d'O.

Théâtre des Treize Vents : www.theatre-13vents.com

Département de l'Hérault : www.cg34.fr

Montpellier Agglomération : www.montpellier-agglo.com

les spectacles dans le domaine d'O

samedi 6 mai
et
dimanche 7 mai

C'est quand ?	C'est quoi ?	C'est pour qui ?	C'est long ?	C'est où ?
14h00	L'homme qui fait chanter les pierres	4 ans	1h00	petit pré
14h00	Rêver Yévé	7 ans	1h05	salle P. Puaux
14h15	Montaigue et Capulet	7 ans	1h00	piste d'O
14h15	Sanguine	5 ans	50 mn	petite tente d'O
14h30	La reine des neiges	7 ans	1h00	grande tente d'O
14h30	Le panier de Pandora	4 ans	30 mn	la pagode
15h00	Qu'est-ce qu'on fait là ?	3 ans	35 mn	studio G. Monnet
15h30	L'homme qui fait chanter les pierres	4 ans	1h00	petit pré
16h00	Le panier de Pandora	4 ans	30 mn	la pagode
16h30	Sanguine	5 ans	50 mn	petite tente d'O
17h00	L'homme qui fait chanter les pierres	4 ans	1h00	petit pré
17h00	Rêver Yévé	7 ans	1h05	salle P. Puaux
17h00	Qu'est-ce qu'on fait là ?	3 ans	35 mn	studio G. Monnet
17h15	La reine des neiges	7 ans	1h00	grande tente d'O
17h15	Montaigue et Capulet	7 ans	1h00	piste d'O
17h30	Le panier de Pandora	4 ans	30 mn	la pagode
18h15	Mixcité	6 ans	1h00	amphithéâtre d'O
Passage désemboîté		déambulation tout public au détour des allées		
Bon voyage		déambulation tout public au détour des allées		

samedi 13 mai
et
dimanche 14 mai

C'est quand ?	C'est quoi ?	C'est pour qui ?	C'est long ?	C'est où ?
14h00	Qu'as-tu vu Lulu ?	6 ans	1h00	petite tente d'O
14h00	Le parti pris des choses	6 ans	1h00	salle P. Puaux
14h15	Dites-leur qu'on est partis	3 ans	40 mn	petit pré
14h15	Traversée d'ombres	5 ans	45 mn	grande tente d'O
14h30	Djalann-Anak	7 ans	40 mn	piste d'O
15h00	Grosse pression	tout public	1h00	pagode
15h00	Les mains dans la farine	18 mois à 6 ans	45 mn	studio G. Monnet
15h45	Dites-leur qu'on est partis	3 ans	40 mn	petit pré
17h00	Qu'as-tu vu Lulu ?	6 ans	1h00	petite tente d'O
17h00	Traversée d'ombres	5 ans	45 mn	grande tente d'O
17h00	Grosse pression	tout public	1h00	pagode
17h00	Le parti pris des choses	6 ans	1h00	salle P. Puaux
17h15	Djalann-Anak	7 ans	40 mn	piste d'O
17h15	Dites-leur qu'on est partis	3 ans	40 mn	petit pré
17h15	Les mains dans la farine	18 mois à 6 ans	45 mn	studio G. Monnet
18h15	Brocante sonore	5 ans	50 mn	amphithéâtre d'O
Les Gaspard		déambulation tout public au détour des allées		
Un air de fête		déambulation tout public au détour des allées		

le programme "en voyage"

dans les communes de Montpellier Agglomération et du Département de l'Hérault

Du 9 au 28 mai, le festival se poursuit dans les communes de l'**Agglomération de Montpellier** et du **Département de l'Hérault**, en temps scolaire et en séances tout public

tarifs

Le prix d'entrée, quel que soit l'âge, est de **3 €** - tarif unique.

Entrée libre pour les représentations signalées dans le tableau ci-dessous par ►.

Brocante sonore

Castries

Dites-leur qu'on est partis

Castries, Mèze, Montbazin, Montpellier, Poilhes, St-Georges d'Orques, Viols-en Laval

Djalann-Anak

Paulhan

Grosse pression

Cazouls-les Béziers, Lattes, Saussines, Teyran

La Reine des Neiges

Combaillaux, Cournonterral

Mixcité

Clermont l'Hérault, Lignan-sur-Orb

Montaigue et Capulet

(Roméo et Juliette)

Cournonsec, Prades-le-Lez, Thézan-les-Béziers

Qu'as-tu vu Lulu ?

Castries, Ganges, Gignac, Lattes, Mèze, Prades-le-Lez, St-Georges-d'Orques, St-Mathieu-de-Trévières, Salelles-du-Bosc,

Qu'est-ce qu'on fait là ?

Paulhan

Sanguine collections rouges

Castries

Un air de fête

Clermont l'Hérault, Pailhès

c'est quand ?		c'est quoi ?	quelle ville ?	c'est où ?
mardi 9 mai	19h00	Montaigue et Capulet	Cournonsec	Salle des Fêtes
mercredi 10 mai	17h00	Dites-leur qu'on est partis	Viols-en-Laval	Domaine départemental de Roussières
mercredi 10 mai	17h30	Qu'as-tu vu Lulu ?	Saint Mathieu-de-Trévières	Salle François Mitterrand
mercredi 10 mai	18h00	La reine des neiges	Combaillaux	Espace Occitanie
jeudi 11 mai	18h30	Qu'as-tu vu Lulu ?	Gignac	Théâtre de l'espace culturel
vendredi 12 mai	18h00	Grosse pression	Teyran	Cour du charron - parvis médiathèque
vendredi 12 mai	19h00	La reine des neiges	Cournonterral	Salle Victor Hugo
mardi 16 mai	19h00	Qu'as-tu vu Lulu ?	Prades-le-Lez	Salle Jacques Brel
mardi 16 mai	19h00	Grosse pression	Saussines	Cour de l'école
mardi 16 mai	20h30	Brocante sonore	Castries	Foyer Hyppolite Paulet
mercredi 17 mai	15h00	► Grosse pression	Lattes	Parc F. Biquet
mercredi 17 mai	15h30	Sanguine	Castries	Espace Gare
mercredi 17 mai	16h00	► Dites-leur qu'on est partis	Montpellier	Librairie Sauramps Polymômes
mercredi 17 mai	17h30	Qu'as-tu vu Lulu ?	Salelles du Bosc	Salle polyvalente
vendredi 19 mai	17h30	► Un air de fête	Pailhès	Place des Cévennes
vendredi 19 mai	19h00	Qu'as-tu vu Lulu ?	Saint-Georges-d'Orques	Centre Communal des Rencontres
vendredi 19 mai	19h15	Dites-leur qu'on est partis?	Poilhes	Place de l'Horreum
samedi 20 mai	16h30 et 18h30	► Dites-leur qu'on est partis	Saint-Georges-d'Orques	Parc municipal
dimanche 21 mai	15h00 et 16h30	Dites-leur qu'on est partis	Mèze	Château Girard
dimanche 21 mai	17h30	Qu'as-tu vu Lulu ?	Mèze	Foyer
mardi 23 mai	19h00	Qu'as-tu vu Lulu ?	Castries	Foyer Hyppolite Paulet
mardi 23 mai	20h30	Montaigue et Capulet	Prades-le-Lez	Halle des Sports
mercredi 24 mai	17h30	Qu'as-tu vu Lulu ?	Ganges	Salle des Fêtes
jeudi 25 mai	17h00	► Un air de fête	Clermont-l'Hérault	Allées Salengro
jeudi 25 mai	18h30	► Mixcité	Clermont-l'Hérault	Allées Salengro

jeudi 25 mai	19h00	Qu'as-tu vu Lulu ?	Lattes	Théâtre Jacques Cœur
samedi 27 mai	20h30	Mixité	Lignan-sur-Orb	Centre culturel François Mitterrand



renseignements – réservations

Pour les spectacles tout public à :

Castries 04 67 91 28 50	Ganges 04 67 73 15 62	Poilhes 04 67 93 74 63
Castries spectacle Sanguine 04 67 45 49 34	Gignac 04 67 57 03 83	Prades-le-Lez 04 99 62 26 00
Clermont l'Hérault 04 67 96 31 63	Lattes 04 67 99 74 83	St-Georges-d'Orques 04 67 75 11 08
Combaillaux 04 67 84 22 68	Lignan-sur-Orb 04 67 28 75 52	St-Mathieu-de-Trévières 04 67 55 20 28
Cournonsec 04 67 85 60 10	Mèze 04 67 43 93 08	Salelles-du-Bosc 04 67 88 90 98
Cournonterral 04 67 85 00 11	Montpellier SaurampsPolymômes 04 67 06 78 50 ou 04 67 06 78 57	Saussines 04 67 86 40 40
	Pailhes 04 67 32 44 68	Teyran 04 67 87 35 73
		Viols-en-Laval 04 67 06 96 04

séances scolaires

Les séances en temps scolaire sont organisées par les communes, les associations ou les théâtres partenaires qui contactent eux-mêmes, directement les écoles.

Renseignements : **06 74 08 51 02**

Les professionnels et les journalistes qui souhaiteraient assister à ces séances, merci de contacter les attachés de presse du festival.

c'est quand ?		c'est quoi ?	quelle ville ?	c'est où ?
mardi 9 mai	14h15 15h45	Dites-leur qu'on est partis	Castries	Espace Gare
mardi 9 mai	15h00	Qu'est-ce qu'on fait là ?	Paulhan	Salle des Fêtes
jeudi 11 mai	9h30	Qu'est-ce qu'on fait là ?	Paulhan	Salle des Fêtes
mardi 16 mai	15h00	Brocante sonore	Castries	Foyer Hyppolite Paulet
mardi 16 mai	15h00	Dites-leur qu'on est partis	Montbazin	Salle des Fêtes
jeudi 18 mai	15h00	Dites-leur qu'on est partis	Montpellier	CHU Lapeyronie
jeudi 18 mai	10h00	Sanguine	Castries	Espace Gare
jeudi 18 mai	14h45	Grosse pression	Cazouls-les-Béziers	Halle des sports
vendredi 19 mai	15h45	Dites-leur qu'on est partis	Poilhes	Ecole
vendredi 19 mai	15h00	Montaigne et Capulet	Thézan-les-Béziers	Foyer communal
mardi 23 mai	15h00	Djalann-Anak	Paulhan	Salle des Fêtes
mardi 23 mai	15h00	Qu'as-tu vu Lulu ?	Castries	Foyer Hyppolite Paulet

tous les spectacles du festival

Bon voyage.....	10
Brocante sonore	11
Dites-leur qu'on est partis création	12
Djalann-Anak	13
Grosse pression.....	14
L'homme qui fait chanter les pierres	15
La reine des neiges création	16
Le panier de Pandora	17
Le parti pris des choses.....	18
Les Gaspard	19
Les mains dans la farine	20
Mixcité création	21
Montague et Capulet (Roméo et Juliette) création	22
Passage désemboîté	23
Qu'as-tu vu Lulu ? création	24
Qu'est-ce qu'on fait là ?	25
Rêver Yêvé - douze chambres.....	26
Sanguine - collections rouges.....	27
Traversée d'ombres.....	28
Un air de fête	29

Bon voyage

déambulation

tout public



© J. McCormick

Suivez une locomotive miniature dans son voyage à travers des mondes sublimes créés sur scène, et qui finalement s'en ira poursuivre son périple dans les rangs du public ! Cette habile parodie de la condition humaine, délicieusement profonde, explore le cycle complet de la vie et de la mort, de la sagesse et de l'ignorance, du rire et des larmes.

Une parabole interactive qui transforme la réalité en fantaisie et estompe les barrières entre spectateur et acteur.

Bon voyage s'inspire des 18 années passées par Oskar, artiste itinérant, à attendre des trains partant pour des destinations inconnues... et à s'y rendre !

création Tom Greder
musique Chrischi Weber et Tom Greder
avec Tom Greder
production Oskar

« **Bon voyage** est l'un des spectacles de rue les plus profonds et légers de son temps... »

Flor, Hollande

Ayant reçu une formation de comédien de cirque et clown contemporain à Londres, à l'École de Philippe Gaulier et "The Circus Space", Tom Greder crée des performances interactives. Il donne aussi des stages dans le monde entier dans le cadre du "Clown Contemporain" et de la créativité. Ses performances solo tout comme ses duos clownesques **Oskar et Strudel** ont été compilés au cours de ses nombreuses tournées

professionnelles totalisant trente pays différents.

Son style de comédie, unique en son genre, ainsi que la variété de ses tours d'adresse et de personnages continuent de ravir et d'émouvoir son public dans le monde entier.

Que ce soit en solo ou en collaboration, Tom Greder écrit, contribue et joue pour le cirque contemporain, le théâtre, pour des productions de rue, le cinéma, des festivals, des ateliers et projets de par le monde.

Sa plus récente production **Bon voyage** s'inspire de nombreuses années de voyage dont la représentation se traduit par une comédie interactive et un théâtre contextuel transmis à travers l'expression corporelle. Oskar partage aujourd'hui son temps, entre l'Australie, la Suisse, et les tournées.

Brocante sonore

spectacle musical

tout public à partir de 5 ans - durée 50 mn

Ça se passe dans un atelier d'usine avec neuf ouvriers. Le décor est fantastique, impressionnant bric-à-brac de tuyaux, établis, perceuses, pendules, scies, fers à souder, lampes, batteries de cuisine, briques, chaises, bouteilles, bidons. On s'aperçoit vite que tout, absolument tout, peut faire de la musique, de la plus folle des cacophonies à la plus subtile des mélodies. C'est l'usine à sons de ces ouvriers musicaux des temps modernes qui, vêtus de bleus de travail et de lunettes de soudeur, perforent, polissent, meulent, percent, scient tout ce qui leur tombe sous la main, pour un gigantesque poème musical. Car tout est agencé, coordonné et diversifié pour offrir un spectacle burlesque aussi riche visuellement que musicalement.

Brocante Sonore est un spectacle qui réveille le musicien qui sommeille en chacun de nous, étonne et réchauffe... Le public se met à adorer l'usine !

Outils détournés en instruments de musique, instruments déguisés en matériel en tout genre, cuivres d'orchestre et cuivres de cuisine : tous les éléments du décor deviennent prétextes à la mélodie ou l'harmonie. L'orchestration relève de véritables arrangements instrumentaux, compositions pour ponceuse, sanza, boudruches, clarinettes, bidons, rouages, guitarròn, métallophones, sonnettes, meules, saxophones et moule à tartes, dont l'interprétation et les arrangements impeccables ne font qu'en renforcer l'effet burlesque. Comédie musicale sans paroles, spectacle circassien sans filet,



© Ville de Saint-Dié des Vosges

conception Jean-François Hoël et Michel Berte, Patrice Boinet, Pierre Denis, Alain Graine, Bruno Hic, Hervé Mabilille, Frédéric Obry, François Trouillet
direction artistique Jean-François Hoël
mise en scène Jean-Marie Maddeddu
scénographie Bertrand Siffritt et Yves Guyard
musique Pierre Denis, Jean-François Hoël, Hervé Mabilille, Frédéric Obry
création d'objets sonores Alain Graine
son Jean-Luc Mallet
lumières Gilles Robert

avec

Jean-François Hoël et Michel Berte, Patrice Boinet, Pierre Denis, Alain Graine, Bruno Hic, Hervé Mabilille, Frédéric Obry, François Trouillet

production Compagnie Zic Zazou
avec le soutien de la SPEDIDAM, l'ADAMI, Amiens Métropole, Sicalines, la Ville d'Abbeville et l'Espace Saint-André d'Abbeville

chaque mouvement des acteurs y prend sens dans la musique qu'il crée. Les musiciens ont beau se mouvoir dans un bric-à-brac dense, la mise en scène n'en est pas moins millimétrée, réglée au rythme jazzy ou fanfaron de la musique, et de l'horloge dont la petite aiguille cadence les saynètes. Si la filiation avec **Les Temps Modernes** de Charlie Chaplin est évidente, c'est autant par le décor, l'imagerie ouvrière et la fameuse scène du travail à la chaîne que par le rythme, l'humour ou l'influence du mime. Le déroulé est scénarisé, les morceaux se suivent au fil du récit... Pièce de théâtre ou concert ? Le public hésite

même entre applaudir à chaque reprise de souffle, ou attendre religieusement la fin de l'histoire... Un public de tout âge, qui s'enthousiasme et s'émerveille devant de mélodieux et esthétiques tuyaux de caoutchouc !

Vanessa Para,
La Terrasse, janvier 2006

Une compagnie mythique...

Neuf artistes multi-facettes – musiciens, comédiens, compositeurs ou clowns - composent depuis vingt ans **Zic Zazou**. D'abord connue comme "Pupitre Casserole", groupe musical de rue adepte de rock cuivré, la compagnie prendra son nom actuel en 1984.

Au gré de rencontres ou festivals, la troupe picarde alterne représentations de rue et spectacles en salle, devenant une figure incontournable du théâtre populaire.

D'Aurillac au Costa Rica, de Châlon à la Nouvelle-Calédonie, Zic Zazou a inventé un langage universel, gestuel, humoristique et musical, qu'il trimballe de par le monde. En fanfare.

Vanessa Para,
La Terrasse, janvier 2006

Dites-leur qu'on est partis création

théâtre de marionnettes

tout public à partir de 3 ans - durée 40 mn

« Appel à toutes les voitures ! Un éléphant, un lion et un cochon en fuite sur la nationale sept... Je répète : appel à toutes les voitures ! » En cavale, trois compagnons d'infortune en quête d'une vie meilleure nous entraînent dans une course poursuite endiablée. Action, émotion, suspens, un clin d'œil au cinéma. Une partition pour jouets trafiqués et peluches animées. Les décors défilent, tournent, ondulent, se cachent et se retournent. Des machines théâtrales étonnantes pour des illusions d'espaces où l'on joue à tromper votre regard.



© Anonima Teatro

mise en scène Edwige Pluchart
conception et construction des machines
Jacopo Faravelli
lumières Caroline Esnée
son Attila Faravelli

jeu et manipulation
Loïc Thomas, Jacopo Faravelli

production Anonima Teatro
coproduction Département de l'Hérault
avec le soutien de la Mairie de Tressan

La piste explorée pour cette nouvelle création est un travail sur l'image cinématographique transposée à l'univers de la marionnette ; frottement de deux univers pour dégager une poésie fine et surprenante.

Une question de fond nous traverse dans cette recherche : comment restituer avec vraisemblance l'image filmée et ses techniques propres (le travelling, le montage, les gros plans) ainsi que sa dramaturgie particulière, différente de celle du théâtre ?

La plastique d'ensemble est traversée par la cohabitation d'objets fabriqués et d'objets détournés aussi bien pour les éléments scénographiques que pour les marionnettes.

Edwige Pluchart prend appui sur cet élément pour une recherche sur une écriture dramaturgique rythmée, vivante et dynamique. Le jeu théâtral, la manipulation des marionnettes, la création de l'éclairage et de l'univers sonore viennent soutenir les images produites et donner vie de façon ludique et légère à l'univers construit.

A 17 ans, **Edwige Pluchart** intègre l'Ecole Nationale du Cirque Annie Fratellini. Elle y reçoit une formation professionnelle aux arts du cirque et une spécialisation en équilibre contorsion. De 1995 à 1999, elle travaille avec le cirque Romanes et pour différentes compagnies de danse escalade, contemporaine et butô. En 1999 elle intègre l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq afin de se rapprocher du travail de mise en scène. En 2001 elle participe à la création de la Cie Anonima Teatro. Elle garde du cirque son goût pour la convivialité du spectacle tout public et de la danse sa passion pour l'image et le mouvement. Elle signe la mise en scène des créations de la compagnie.

Né en Italie, **Jacopo Faravelli**, tout d'abord batteur, côtoie le monde du jazz et de la musique improvisée. Il forme le trio Lab, avec lequel il enregistre "Millepiedi" et part en tournée en Italie et à l'étranger.

Puis, il rencontre le théâtre par le biais de stages, et se forme à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris, puis à la Scuola di creazione teatrale du Kiklos teatro à Padoue.

En 2001 il fonde la compagnie Anonima Teatro.

Passionné de cinéma d'animation et bricoleur invétéré, il se mesure avec le théâtre de marionnettes, capable à ses yeux de relever les défis d'une création moderne et inventive, tout en étant accessible et recherchée.

Auteur avec Edwige Pluchart des créations de la compagnie, il est interprète et constructeur de décors et marionnettes.

Dès ses débuts, la compagnie **Anonima Teatro** se met au service d'un théâtre de recherche, de style et de langage qui soit ouvert à toutes catégories de publics. Elle explore différentes voies artistiques telles que le théâtre gestuel, le cirque et la danse, avant de se spécialiser dans la marionnette. En 2002, elle s'installe à Tressan, dans l'Hérault, et anime des ateliers en milieu scolaire. Elle est à l'origine d'Orage, festival à Tressan, créé en 2003 (1000 spectateurs et quinze spectacles professionnels).

La compagnie développe une touche particulière basée sur la création d'univers originaux, sensibles et ludiques. Des personnages loufoques et touchants évoluent dans des situations parfois absurdes, toujours poétiques et drôles.

La construction des castelets, mélanges astucieux de bidouilles et d'effets spéciaux, ainsi que celle des marionnettes, sont souvent le point de départ d'une création.

Djalann-Anak

danse

tout public à partir de 7 ans - durée 40 mn

Ce spectacle de danse nous emmène dans l'univers ludique de Jean-Pierre et Charlotte, un carnet de voyage dans lequel réel et légendes se mêlent. Ils nous invitent à la rencontre d'animaux, d'insectes, de porteur de lune, d'arbres, de sculpture indienne, d'eau...

Leur danse se tisse au travers de leur complicité amoureuse. Entre rencontres réelles et symboles d'univers légendaire, des espaces imaginaires s'inscrivent, nourris par un vocabulaire commun puisé dans leur relation.

« **Djalann-Anak** est un duo amoureux, l'histoire d'un couple en émoi. Une création vidéo introduit le spectateur dans un univers de calme. La musique est tout de suite ambitieuse. Symphonique en ce sens qu'elle crée un monde autour du spectateur... La vidéo évoque la nature, le martial, avec un petit quelque chose de la sérénité des héros de "Tigre et Dragon" face aux aléas de la vie... Les deux amoureux sont alors sur scène, dans une parade d'insecte... Le moment proposé est magnifique de simplicité et de sophistication mêlées.

[...] Une danse simple. Qui, même si elle s'éloigne de la morosité ambiante, parle d'aujourd'hui. »

Jean-Marc Douillard,
L'Hérault du jour, extrait.



© Marc Ginot

chorégraphie Charlotte Fretault et Jean-Pierre Alvarez
musique Christophe de Coudenhove
film vidéo François Ceccaldi
lumières Jean-Marc Bouhaniche

avec Charlotte Fretault,
Jean-Pierre Alvarez

production Compagnie La part des anges

On a envie de sous titrer : le retour de Jean-Pierre Alvarez. En même temps, la danse, ce n'est pas le roman épique (*le retour de Tarzan*) ou le film hollywoodien (*Rambo 2*). C'est une poésie. Et pour un retour, il faut qu'il y ait départ. Et qu'est-ce que ça veut dire, partir ? Partir d'où ?

Face à un tel spectacle, il est inutile de commenter, d'analyser, d'entrer dans les détails. Il s'agit tout bêtement d'une histoire d'amour racontée sur scène. C'est donc un duo, Jean-Pierre et sa compagne Charlotte. Le duo s'engage dans une pénombre et s'appuie sur une grande qualité physique et technique (travail des bras, tenue des immobilités).

Cela nous a renvoyé à quelques pièces anciennes : Théron et Murray dans une de leurs premières pièces ou Kilian chorégraphiant sa compagne pour une vidéo. Chacun possède son style (que d'ailleurs on peut ne pas aimer). La question n'est pas là. C'est un moment très sensible, plutôt dans la douceur et dans une danse des corps structurée. **Jean-Marc Douillard**

Après un parcours hétéroclite, d'expériences aussi diverses et variées que le patinage artistique, le spectacle de rue ou l'escalade, **Charlotte Fréault** concrétise son chemin professionnel à travers la danse contemporaine.

Ex-danseur interprète et assistant de Dominique Bagouet, **Jean-Pierre Alvarez** crée et développe le cursus de danse contemporaine au Conservatoire National de Région de Montpellier Agglomération. Parcours atypique entrelaçant interprétation, transmission, enseignement et recherche chorégraphique.

Grosse pression

spectacle musical

tout public - durée 1h00

Ce duo de percussionnistes du 3^{ème} millénaire va vous emmener dans son imaginaire comique et rythmique. Les frères-orchestre, Roger et Nico, envahissent la scène avec gourmandise. Prêts à tout pour le succès, bravant les risées du public, ils enchaînent leurs incroyables numéros musicaux et se révèlent drôles et imprévisibles. Impressionnants à chaque instant, ces athlètes du rythme proposent de l'inédit musical.

« Un look improbable de Deschiens en training acrylique, un arsenal d'ustensiles à frapper, battre et martyriser d'abondance et un chapelet d'idées saugrenues remplissent la besace des frères Duchoc, frangins pour de rire, adeptes de tempos furieux et de débauche visuelle.

[...] Sur scène, les faux frères comptent sur leurs pieds et leurs mains pour pallier une légère aphonie de circonstance : entre mime, comédie, explosion clownesque et sonore, Nico et Roger ne choisissent pas. « On se sert parfois de mots ou d'onomatopées, mais il n'y a pas de texte. Le spectacle repose sur le principe du mime et du duo comique, celui de deux gars un peu grotesques qui viennent présenter leur dizaine de sketches et sentent confusément leur côté ridicule mais continuent vaillamment que vaillamment. L'improvisation vis-à-vis des réactions du public est essentielle. Roger, c'est le petit frère plutôt ringard, et Nico l'aîné plus responsable. » Spectacle d'humour ou show musical ? « C'est à la fois comique et musical. Mais ça reste dans la famille des clowns, avec ce côté particulier qu'apportent les percussions. »

Dans les faits, plus d'une heure de tempo soutenu bat le pouls de



© Ludo Fourtoul

auteurs Christian Nury et Jean-François Pascal
révélateur de clowns Stéphane Clément
son et lumières Alain Liette
costumes Catherine Pheigneux

avec Christian Nury, Jean-François Pascal

production Compagnie Les Frères Duchoc
avec le soutien du Centre Musical de Bourg-Les-Valence,
Rigging Constructeur - Clérieux,
la Ville de Chabeuil,
le Conseil Général de la Drôme

Grosse pression. Congas, chaises ou Duchophone (?). Le duo fait rythme de tout bois et soumet sa prouesse instrumentale au service d'une mise en scène bien rodée. « Le premier défi se situe au niveau des personnages : il nous a fallu creuser notre âme de comédien et apprendre à faire entrer le public dans notre univers. Nous avons beaucoup travaillé cet aspect sur les conseils de Stéphane Clément, de la Compagnie Albédo. En revanche, l'aspect technique du spectacle ne pose pas de problème : si par hasard l'un de nous perd le rythme, on le récupère aussi sec. »

Si l'héritage du théâtre de rue ne semble pas loin, les Duchoc ont conçu **Grosse pression** pour le jouer sur une vraie scène — « il réclame une certaine acoustique »,

note Christian Nury, « et nous avons besoin d'un cadre « intime » pour que les gens puissent véritablement se plonger dans son ambiance. Sans texte, on a besoin d'avoir notre public les yeux dans les yeux. »

24 heures, 2 juillet 05, extrait

Basée à Chabeuil, près de Valence dans la Drôme, la Compagnie Les Frères Duchoc a été créée en septembre 2001 par Christian Nury et Jean-François Pascal, suite à l'aboutissement de leur spectacle musical **Grosse Pression**.

Leur volonté de s'engager dans un projet artistique durable les a conduit à agrandir l'équipe avec l'arrivée d'Alain Liette en régie son et lumières, et de Laure Fortoul, chargée de diffusion... La compagnie "Les Frères Duchoc" était prête à fonctionner ! Le fait d'être contactés et reconnus par le Cirque du Soleil, quelques mois après le lancement de **Grosse Pression**, a confirmé la pertinence de leur recherche artistique.

Le plus long commençait, se faire connaître, se faire reconnaître, présenter **Grosse Pression** à un large public, affiner ce spectacle et réussir cette aventure professionnelle.

Aujourd'hui le spectacle a trouvé sa vitesse de croisière et le très encourageant bilan de ces deux années d'existence les a amenés joyeusement à la création d'un deuxième spectacle, **Gomme-Gomme**, en 2004.

L'homme qui fait chanter les pierres

spectacle musical

tout public à partir de 4 ans - durée 1h00

C'est une œuvre picturale, sculpturale et musicale, fruit de vingt-cinq années de recherches et de créations successives sur l'origine des signes, des lignes, des sons, des langages et des instruments de musique.

L'«instrumentarium»

d'Emmanuel Dilhac qui se compose d'objets naturels (pierres, os, bois, graines, coquillages..., installés à même le sol) est aussi beau à voir qu'à entendre. Sa musique, qui est la base même de toutes les musiques du monde, alliant le primitif à la musique concrète, nous invite à découvrir des symphonies et concertos surprenants.

En effet, **L'homme qui fait chanter les pierres** relate et fait entendre de troublantes correspondances : des tiges, des racines, des branches à formes évocatrices de tel ou tel animal, frottées au creux d'une écorce, se mettent effectivement à piailler, hennir, coasser, barrir... Des pierres d'anciens lits de torrents ou des champs d'océans retirés chantent comme des sauterelles, des mammifères ou des oiseaux. A partir de troncs et de branches de pommier, de poirier, de frêne, de hêtre, de saule, creusés par les insectes ou de roches perforées par les eaux, il imagine qu'elles furent sans doute les premières percussions utilisées par l'homme et que certaines branches ou coquillages ont pu servir de porte-voix...

Emmanuel Dilhac cherche à retrouver et à retransmettre les sons oubliés, ceux entendus déjà durant son enfance, mais encore veut-il remonter plus au delà, vers ceux qui sont inscrits dans la mémoire et le patrimoine génétique.



conception, musique, interprétation
Emmanuel Dilhac

En une quête passionnée, il s'initie au jeu de la rencontre avec l'objet naturel dans son environnement ; il adopte nécessairement quelques gestes pour que cet objet puisse sonner au mieux de ses qualités. Gestes et objets s'approprient, renouent.

Emmanuel Dilhac fait remarquer que ces gestes, que ces techniques manuelles sont identiques aux phénomènes d'actions et mouvements utilisés encore aujourd'hui par les éléments et que cela correspond aussi à un synchronisme et mimétisme établis au cours des temps ; à un rassemblement et à une ordonnance des énergies dont nous serions et donnerions des échos.

Aussi le musicien, pour produire, entendre telle ou telle sorte de volume sonore et pour faire entendre, fait-il simplement basculer, rebondir, tourner... à l'aide de ses doigts, ou en appelle-t-il aux frottements, à des frappes, bref au maniement d'un ustensile intermédiaire mais naturel, pour affiner, tenter d'être en accord avec une démarche, le produit d'une réflexion et pour répondre à un souhait artistique précis.

Depuis quarante ans, poète et déchiffreur de signes, Emmanuel

Dilhac écrit, dessine, publie et expose, dans le but de se révéler l'architecte des images émotionnelles rencontrées au jour le jour ; il a scruté, comparé bien des chemins et les parchemins bruts de la nature pour en traduire les alphabets et les lois organiques, graphiquement : à travers encres et peinture ; musicalement : il a inventé un instrumentarium, point de réflexion sur les origines des instruments de musique. Il a écouté aussi les mille et mille chants et cris animaliers, a exploré quelques temps les registres de la voix humaine, chanté sur des mots couleur. Auteur, compositeur, interprète, il a dansé, animé des stages «corps voix écritures».

Ces deux dernières années Emmanuel Dilhac élargit encore son souffle grâce à la rencontre avec cette famille d'instruments très primitifs que sont les trompes : pierres creuses, coquillages perforés, conques, cornes de brume, Siliquaria (vers marins) liges d'ombellifères, racines et branches creuses dont le fameux didgéri-doo. Le jeu sonore qu'Emmanuel Dilhac va notamment instaurer en concert est directement lié à sa démarche artistique : créateur, inspiré, coloré. Une «musique des origines» sans aucun doute. Ainsi est-il en tout premier lieu respectueux dans l'esprit et l'essence même de la religion des aborigènes d'Australie et des ancêtres, et d'une musique libre d'entrer en voyage. Mais que l'artiste traduise un thème ou bien qu'il improvise totalement, son chant intérieur pourrait être comparé à une écriture, à une peinture gestuelle, ou encore à une chorégraphie contemporaine, avec ses rythmes et ses fréquences infiniment variés, ses boucles et ses retournements, tout cela au gré d'un souffle continu, technique elle aussi remontant à la plus haute antiquité.

La reine des neiges

création

théâtre

tout public à partir de 7 ans - durée 1h00

Il était une fois, le plus méchant des trolls : le Diable lui-même. Il avait inventé un miroir qui avait le pouvoir de réduire le bien et le beau à presque rien, tandis que tout ce qui était laid et mauvais devenait encore pire. Le diable courait partout avec son miroir : il trouvait cela très amusant. Il voulut voler jusqu'au ciel lui-même, pour se moquer de Dieu. Le miroir rit si fort qu'il lui échappa des mains et s'écrasa sur terre en des milliers de morceaux, aussi petits que des grains de poussière. Certains entrèrent dans les yeux des gens, ils voyaient alors tout de travers, d'autres se fichèrent dans leur cœur, et là c'était pire : leur cœur devenait un bloc de glace.

Il était une fois, un petit garçon et une petite fille très pauvres qui s'aimaient tendrement : Kay et Gerda. Un jour qu'ils étaient en train de jouer, Kay reçut un de ces fameux éclats du miroir dans l'oeil et dans le cœur. Devenu subitement mauvais, il rejeta Gerda et son jardin de roses, pour s'intéresser à la science et à la glace. Il disparut un soir d'hiver, emporté par la Reine des neiges.

"**La Reine des Neiges** raconte le voyage en six étapes de la petite fille partie à la recherche de Kay. Elle rencontrera successivement une magicienne, une corneille, un Prince et une Princesse, une petite brigande, un renne, et pour finir une laponne.

Conte fascinant, envoûtant, éternellement vivant, il s'agira, pour nous, de relever le défi de sa représentation théâtrale : faire entendre la langue infiniment pure d'Andersen, et transmettre l'univers visuel si particulier de l'auteur.



© Emiliano di Mauro

de Hans Christian Andersen
adaptation et mise en scène
Yaël Bacry
assistante à la mise en scène
Olivia Sabran
scénographie et costumes
Candice Moise
lumières Gérard Monin
assistante costumes
Laetitia Raiteux

avec Véronique Mailliard,
Anaïs Pélaquier, Béatrice Vincent
production Compagnie des Pas

A l'heure où les images deviennent de plus en plus sophistiquées, à la limite du virtuel, nous voulons proposer ici un espace où le rien et le presque rien devient un monde : revenir à l'enfance. « Théâtre de chambre », tout à la fois ludique et plein de poésie. Théâtre de bric et de broc." **Yaël Bacry**

"Incarnant les nombreux protagonistes de cette épopée septentrionale de manière facétieuse et caméléonesque, Véronique Mailliard, Anaïs Pélaquier et Béatrice Vincent ouvrent les portes d'un univers tant fait de noirceur que d'innocence et de drôlerie. Un univers contrasté dont la scénographie de Candice Moise (qui a également créé les costumes) ne dessine que les contours, à l'aide d'éléments de décors aux utilisations multiples. Et c'est là, sans doute, l'une des principales originalités de ce spectacle. Evitant de figer "La Reine des Neiges" dans une imagerie

sophistiquée, Yaël Bacry détourne de leur fonction première des objets et vêtements semblant tout droit sortis d'une brocante de quartier, d'un de ces vide-greniers aux articles improbables. Ainsi, au cours de la représentation, un fauteuil se transforme en traîneau, en barque et en carrosse ; une cape à la doublure chamarrée, en parterre de fleurs ; un lé de tissu bleu, en rivière ; une double échelle, en perchoir, puis en habitation de fortune... Cette forme d'esthétique de la récupération ramène directement à l'univers de l'enfance, à ces premiers mirages construits autour de trois bouts de ficelle et d'un drap tendu. Car ici, tout est matière aux échafaudages oniriques, aux pérégrinations intérieures. Un clair-obscur inquiétant, une ombre froide et blanche qui rôde au loin, des rires à la candeur insouciant, les exhalaisons supposées d'une roseraie, et nous voilà partis sur le chemin fantastique de ce conte hivernal et bucolique."

M. Piolat Soleymat, *theatreonline*, extrait

Yael Bacry a déjà mis en scène plusieurs spectacles pour enfants ou adolescents, avec l'Opéra Junior de Montpellier – **Esther** de Racine et **Cendrillon** de Kojoukharov en 93, **L'opéra des gueux** de J. Gay et J. Pepush en 98 – puis avec le CREA – **Jamais non** de P. Cueco en 2000, **Petits contes nègres pour enfants blancs** de B. Cendrars en 2002, **Le lac des Cygnes** en 2004, et **Hansel et Gretel** en 2006.

Elle a enseigné dans différents conservatoires, anime des stages de formation. Elle a collaboré à la dramaturgie et à la mise en scène avec Jean-Claude Fall au Théâtre de la Bastille, au TGP de St-Denis et au Théâtre des Treize Vents.

Le panier de Pandora

théâtre forain, marionnettes

tout public à partir de 4 ans - durée 30 mn

La légende raconte que Pandore, première femme de l'humanité fut offerte aux hommes pour les punir de leur orgueil. Elle serait responsable de la venue sur terre du mal car elle ouvrit le vase où Zeus avait enfermé les misères humaines. Diego Stirman a adapté librement le récit mythologique pour un spectacle "de poche" **Le panier de Pandora.**

A l'intérieur du panier vivent deux petites marionnettes. Leur moindre geste prête à sourire tout comme les signaux faussement sévères du marionnettiste. Les deux petites bêtes sont accompagnées dans leurs facéties d'un gant blanc, sorte de censeur qui les remet dans le droit chemin lorsqu'elles en font trop. "*Tragédie grecque*" précise simplement Diego Stirman avec une pointe d'accent argentin. Et la tragédie vue par cet artiste fait rire, même lorsque la marionnette finit par assassiner le gant pour une histoire de pomme...

Diego Stirman, docteur en gai-rire, et autres manipulations. En 1978, par manque de sympathie pour les militaires de l'époque, Diego Stirman quitte précipitamment son Argentine natale. Le diplôme tout frais de médecin en poche, il installe son cabinet à Ponferrada, petite ville aux confins de la Galice. Mais dans l'Espagne post-franquiste, les patients ont plus besoin de distractions que de prescriptions, et la clinique finit par ennuyer notre professeur. Dans les moments libres entre deux malades, il se met à fabriquer des marionnettes. Un beau jour de



© Jorge Sclar

de et par Diego Stirman

1980, possédé par ses souvenirs d'enfance, et avec l'aide inestimable d'une infirmière, il construit son premier spectacle, **Canciones para mirar** (Des chansons à regarder). Dès les premières représentations, l'enthousiasme du public lui fait comprendre qu'entre guérir et gai-rire, il n'y a qu'un pas, et que par cette nouvelle voie, il ne trahirait pas le serment d'Hippocrate. Il jette « Le Vidal » à la poubelle, met la clé sous le paillasson et se lance sur les routes espagnoles avec ses marionnettes. En 1981, à Paris pour un week-end, il oublie de repartir. Il découvre les spectacles de rue et monte son premier numéro français, **Théâtre Callejero** (de la "rue" en espagnol). Ses constructions en trompe-l'œil provoquent de véritables attroupements. Son théâtre portatif finit par intégrer paisiblement le décor de Saint-Germain-des-Près, et Diego Stirman rejoint la bande de saltimbanques qui occupent le devant des *Deux Magots*.

Diego Stirman parcourt le monde avec son panier en osier. Au bonheur des mômes Grand-Bornand, le Festival d'Aurillac, le Festival Figeuro Belgique, le

Festival d'été de Québec, Im-Puls Autriche, Osaka festival Japon et autres, accueillent ses spectacles qui sautent les barrières de l'âge et de la langue.

Dans les années 90, Nino Montatlo, clown italien, authentique représentant de l'école napolitaine et sicilienne, lui transmet les vieilles ficelles de la commedia dell'arte et de la clownerie. Ils forment un duo, où Diego endosse le rôle du Clown Blanc. Ils fondent un cabaret qui devient rapidement le lieu de rencontre incontournable des gens du cirque et du music-hall. Ici, ils créent, leur cirque de puces, le voyage en gondole vénitienne, les chansons loufoques qui feront partie de leur répertoire.

Cependant, la médecine ne lâche pas complètement notre cher artiste, qui se voit bientôt engagé par des hôpitaux psychiatriques pour explorer les propriétés thérapeutiques des marionnettes.

En 2004, la nostalgie du «solo» pousse Diego Stirman vers le Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, où il présente la synthèse de 20 ans de travail, un mélange ingénieux de marionnettes, clown, mime et magie. Depuis, son spectacle **Le Panier de Pandora** est représenté dans les principaux festivals de marionnettes, de mime ou de rue en Europe.

En août 2005, Diego Stirman a réussi à arracher le «Coup de cour» au Jury du festival Mimos à Périgueux, «pour son humour généreux, son originalité et sa maîtrise exceptionnelle du rapport au public.»

Le parti pris des choses

cirque et jonglerie chorégraphique

tout public à partir de 6 ans - durée 1h00

"Une piste presque nue... Deux hommes en noir et une femme en rouge vont y évoluer... ils se cherchent, se confrontent, se testent, se rejettent, se ressoudent... donnant à voir une chorégraphie des rapports humains dans toute sa violence... magnifiques portés, solo de danse, acrobaties angoissantes, jonglage « bordélique »... La piste est peu à peu envahie par une multitude de balles blanches..."

My Linh Bui, Anne Clause,
www.theatre-enfants.com, extrait

" Les trois interprètes usent d'humour, de danse et de situations théâtrales tragicomiques pour construire un projet artistique espiègle, tendre et grave à la fois. Sous forme d'acrobaties, de jongleries, d'équilibre et de musique, ils forment des personnages loufoques et attachants. Les déséquilibres, accidents et surprises se succèdent. "

scjp-larche.org, extrait

Inspiré de l'œuvre de Francis Ponge, **Le parti pris des choses** a été imaginé comme un recueil de poèmes jonglés. Des corps, traversés par la pulsion de la vie, touchent, renflent, goûtent. Ces corps s'oublient, se projettent pour se faire émetteurs de signes, qui réalisent le présent et fabriquent du devenir. Les rencontres s'organisent, chacun se perdant dans le territoire de l'autre, expérimente une manière de sortir de lui-même. **Le parti pris des choses** est né d'un travail autour du geste, du cirque, de la danse et de leur propension à ouvrir sur de nouvelles formes de théâtralité.

"Notre jonglage se présente sous



© Aude Poirot

mise en scène Brune Campos
auteurs et costumes Céline Lapeyre,
François Lebas, Nicolas Mathis
scénographie Aude Poirot
lumière Arno Veyrat

avec

Céline Lapeyre danseuse-trapéziste,
François Lebas jongleur,
Nicolas Mathis jongleur

production Collectif Petit Travers
coproduction Dieppe Scène Nationale,
Les Subsistances, Lyon
avec le concours de
la Préfecture de région Midi-Pyrénées,
DRAC Midi-Pyrénées,
Conseil Régional Midi-Pyrénées,
Conseil Général Haute-Garonne,
Ville de Toulouse.

avec le soutien du Lido, Toulouse

Spectacle lauréat Jeunes talents Cirque 2004

des formes solistes ou polyphoniques. Le jonglage polyphonique consiste en l'écriture de deux voix indépendantes possédant leurs existences propres mais qui prennent en permanence leur sens dans leur rapport de l'une à l'autre, créant, comme en musique, des attentes, des tensions, des résolutions, des retards, des ruptures.

Nous cherchons à forger un jonglage de caractère qui dépasse les codes et les formes convenus ; travailler une matière riche en rythme, en couleur, en énergie, révélatrice de corporalité, de personnalité. Ciseler une écriture, mais être là à la dépasser constamment, explorer son organicité, sa musicalité.

Le trapèze, outil de développement chorégraphique, devient un moyen de transport des corps amenant

une nouvelle dimension à notre danse, un investissement aérien de l'espace. Propulsion, envol, chute vertigineuse, suspension, prolongement et renversement des corps permet de modifier les repères de l'espace quotidien et de jouer avec la perception. Dans la relation à l'autre, sans cesse mise à l'épreuve, il est source de démesure, de décalage, de plaisir et de jeu."

Le **collectif petit travers** est une association regroupant différents projets dans les domaines du cirque, de la danse, du théâtre, des arts plastiques et du graphisme. Les gens s'accordent à y défendre une certaine idée de la création.

Le collectif développe une esthétique matérialiste, hédoniste et donc individualiste.

Céline Lapeyre, François Lebas, Brune Campos et Nicolas Mathis se sont rencontrés au Lido, Centre des arts du cirque de Toulouse. Les trois premiers y suivaient la formation professionnelle de comédien de cirque et le quatrième y préparait sa première création, **Le petit travers**. Début 2004, deux duos voient le jour. Nicolas et François travaillent autour du jonglage et de sa théâtralité, Céline et François autour du trapèze et de la danse. Ces projets de création explorent la mise en scène de techniques de cirque dans un engagement physique extrême, cherchant la justesse au travers d'un investissement corporel total. Lauréats des Jeunes Talents Cirque 2004, ils décident de fusionner les deux écritures existantes et relevant d'une esthétique similaire en un seul projet, **Le parti pris des choses**. Brune Campos, chargée d'une expérience théâtrale corporelle, assure la mise en scène de la première version.

Les Gaspard

déambulation

tout public

Curieuse famille de personnages-marionnettes, les Gaspard semblent ne rien savoir du monde qui les entoure. Ils sont inoffensifs, timides, maladroits parfois, mais toujours bienveillants, et font preuve d'un grand souci d'intégration. Au fur et à mesure de leur déambulation, un étrange dialogue muet, absurde et décalé s'instaure entre le public et ces personnages-marionnettes. Chaque rencontre, chaque découverte est pour eux l'occasion de se construire, de faire l'apprentissage de sons, de mots, d'objets et de gestes qui constitueront leur vocabulaire en fin de parcours.

Ici, les « monstres » ne sont plus uniquement des phénomènes de foire présentés comme une attraction : ils évoluent librement, suscitant toutes sortes de regards et de réactions inattendues. Ce sont précisément ces réactions qui sont matière à l'évolution des personnages.

Au final, satisfaits de leur intégration, **les Gaspard** offrent au public leur version toute personnelle et cosmopolite d'un grand drame tragique, s'accompagnant d'extraits sonores...

Les Gaspard se manipulent avec le corps entier. Chaque articulation de la marionnette est reliée à une articulation du manipulateur : ils sont une projection totale du comédien. L'implication physique de ce dernier est aussi importante que celle d'un danseur. Pour animer les Gaspard, il a fallu explorer toutes les possibilités corporelles des marionnettes et se constituer un champ lexical de gestes correspondant à chaque émotion ou intention à exprimer.



© Divine Quincaillerie

conception, réalisation Divine Quincaillerie
avec
Jérôme Kocaoglu, Vanessa Clément,
Thierry Hett, Eve Lafarge
production Divine Quincaillerie

L'utilisation de marionnettes à l'apparence humaine fait que les personnages sont perçus comme des êtres vivants à part entière. Leur conception particulière et l'échelle grandeur nature les rendent étonnamment vivants. Leur présence dans l'espace permet une proximité inhabituelle avec le public. Celui-ci s'adresse spontanément à la marionnette, le regarde dans les yeux, l'embrasse parfois... en ignorant le manipulateur.

"Parce qu'il est un champ privilégié, le spectacle de rue nous apparaît comme le meilleur outil de la représentation : à travers chaque projet, il permet la rencontre de différentes pratiques artistiques, il autorise les passerelles entre les genres. Nous voulons juste raconter des histoires, les partager, les transmettre, enrichies d'aspects visuels, oniriques et ludiques."

Divine Quincaillerie

L'équipe de Divine Quincaillerie se constitue en 2001 à Nice, à l'initiative de Vanessa Clément et Thierry Hett. Au fil de ses créations, le travail de la compagnie s'oriente sensiblement vers la marionnette, sous des formes conçues et adaptées pour le spectacle de rue :

En 2002, la compagnie se dote d'un camion-scène et présente sa première création : **Pyrame et Thisbé - Farce Très Tragique**, adaptation du "Songe d'une Nuit d'été" pour six comédiens, masques et marionnettes.

A partir du même outil scénographique, **Baastel** est créé en 2003 : conçu selon le principe de l'entresort, le spectacle revêt une forme intermédiaire entre le théâtre et l'attraction foraine, faisant intervenir la marionnette comme outil de narration associée au jeu des comédiens. **Les Gaspard**, créé en 2004, développe sous forme déambulatoire le personnage et la technique de marionnette "grandeur nature" déjà employée dans **Baastel**.

En 2005, la compagnie s'attelle à un classique de la marionnette avec une version de **Pinocchio** sous forme plus traditionnelle (marionnettes de table). Ce spectacle, coproduit par la Ville de Valbonne Sophia Antipolis, donne lieu à un travail pédagogique en partenariat avec les écoles de la commune.

Après ce retour à la salle qui a permis d'approfondir le travail de manipulation et le rapport privilégié entre le comédien et la marionnette, la compagnie retourne dans l'espace public avec un nouveau projet de création pour la rue : **Terra Incognita**.

Les mains dans la farine

théâtre et musique

tout public de 18 mois à 6 ans - durée 45 mn

Chut... On entre dans le silence. Un chemin de guirlandes nous mène jusqu'à la scène. Là, doucement, on retire ses chaussures et on s'installe. De grandes ailes de moulin abritent l'espace scénique, les lumières sont tamisées. Le silence prend toute sa place, les sens se mettent en éveil.

Une graine à même le sol, un nuage de farine en suspension, mains et matières se mêlent...

Tel une confidence, un secret nous est dévoilé : la fabrication du pain.

Ce spectacle s'adresse à tous les sens, les éveille en douceur, en beauté. Voix, musique, gestuelle : dans une simplicité absolue, le pain devient un trésor précieux, façonné et refaçonné par les deux comédiens manipulateurs, véritables orfèvres de la pâte !

Deux hommes sont sur le "plateau". Il y a celui qui se sert de ses mains pour jouer des instruments. Il y a celui qui se sert de ses mains pour montrer des choses, pour toucher et découvrir des matières et des objets ; ses mains découvrent que les matières peuvent évoluer (le grain de blé pousse), que les matières se transforment (la farine devient pâte).

L'exploration, la découverte peut être ludique (la farine se dépose au sol en un tapis blanc dans lequel on peut laisser des traces, dessiner...).

Le cycle (du grain de blé jusqu'au pain) sert de fil conducteur, mais les étapes sont plus suggérées qu'expliquées, l'économie de mots, l'ambiance sonore, les images et les gestes qui accompagnent la découverte contribuent à faire de ce moment un petit rituel qui "donne envie d'en savoir plus".



© François Berthon

conception et musique
Pascal Pouvreau et Jean-Pierre Dulin
direction des acteurs Alexis Armengol

avec Pascal Pouvreau et
Jean-Pierre Dulin

production Compagnie Ramodal

Notre intention première : nourrir les imaginaires et proposer un moment commun par-delà les différences d'âges.

S'il est destiné à la petite enfance, la beauté plastique de ce spectacle ne peut que fasciner les adultes.

"Les Mains dans la farine : une fresque muette qui en retraçant l'histoire du pain, explore les métamorphoses de la matière et la prodigalité des sens. Sous une tente aux vagues allures de moulin à vent, on voit défiler tout un pan de la vie du monde : un peu de terre, de l'eau, des graines, puis des épis qu'une main froisse, une poudre qui s'envole en arabesques pâles, laquelle farine mêlée à l'eau devient pâte, que la même main modèle en personnage, puis en pain. En quelques minutes, sans

autres phrases que celles de petites comptines chantées par le comédien Pascal Pouvreau, une foule de choses sont dites, qui parlent de naissance, de croissance, de cycles, de nourriture et de transformations.

Les Mains dans la farine propose donc tout un parcours, tout un chemin d'expériences à la fois minuscules et décisives, qui commence dès l'entrée dans le théâtre, et se poursuit tout au long de la représentation. [...]

"On avait l'idée d'une ambiance, explique Pascal Pouvreau. On a travaillé sur la lumière, les sons. On avait envie de mettre en jeu la matière : la terre, l'eau. Et quand on a travaillé avec la farine, c'est devenu une évidence : ça joue bien la farine." Et de l'ouïe au goût, tout le vaste champ de perceptions s'offre à la découverte : crissement des grains de blé, pluie métallique des notes du balafon, jeu de lumières, douceur de la farine finement moulue, odeur imaginaire du pain qui cuit, goût des petites lichettes offertes aux jeunes spectateurs à la fin..."

Oriane Charpentier,
Aden, décembre 02, extrait

Mixité

danse Hip Hop

création

tout public à partir de 6 ans - durée 1h00

Rencontre inédite, culturelle et artistique de trois compagnies de danse Hip Hop issues des quartiers de Montpellier. Ce spectacle dévoile l'évolution de la danse Hip Hop, ces dix dernières années, depuis son apparition dans les rues au début des années 90. Époque où les salopettes et la *Hype* (technique de danse Hip Hop), faisaient rage au cœur des *crews* (groupes) de danses urbaines.

Rencontres, échanges, évolution des techniques enrichies par des influences multiples ; **Mixité** c'est un peu l'histoire de la danse Hip Hop, ici à Montpellier. C'est pour un temps, le temps unique d'une création, le mixage des genres, l'union de la mixité. Mixité sociale, mixité artistique, conjugaison de danse Hip Hop et de musicalités multiples. Une création où le corps, ferment de l'imaginaire, libère toute son énergie pour vous offrir rêve et émotion.

Créée au début des années 90, la Compagnie MCR a évolué sous l'impulsion de Kader Amzert, danseur et chorégraphe. Toujours plus, toujours mieux, c'est en quelque sorte l'histoire de quelques passionnés partis de pas grand-chose : juste le Hip Hop dans la peau.

Avant de découvrir les studios de danse et les scènes de théâtre, c'est dans les cages d'escalier et les caves que s'exercent ces danseurs animés d'une persévérance peu commune. Avec le temps et le travail la «famille MCR» a suivi sa route. En 1992, leur travail est remarqué par le Festival Montpellier Danse.



© Luc Jennepin

chorégraphie Kader Amzert
musique Association UNI'SONS
costumes Agathe Gudefin

avec

Kader Amzert, Djamel Amzert,
Saber Ouzzar, Areski Makraf,
Riad Djebbabi, Max Diafy, Mourad Bajja,
Jo Rakotojaona, Hossine Guedari

production La MCR Danse Compagnie
coproduction Théâtre de Villeneuve-lès-
Maguelone La Grande Ourse - Scène
conventionnée jeune public
avec la collaboration des compagnies R de Rue,
TNT Style.

en partenariat avec la Région Languedoc-
Roussillon, le Département de l'Hérault,
la DRAC Languedoc-Roussillon, l'association
UNI'SONS

Alors tout va très vite. Le groupe rencontre le chorégraphe américain Doug Elkins qui les emmène à New York pour les former.

Les danseurs de la compagnie MCR s'initient ainsi à d'autres formes d'expressions artistiques, comme la danse contemporaine ou le Modern jazz.

Cette rencontre est à l'origine d'une création chorégraphique : **More Wine for Polyphemus**. Suivra la toute première création de Kader Amzert en 1994, **Notre présent n'est qu'une histoire de passé**. Après cet épisode, la compagnie peut voler de ses propres ailes, les danseurs suivent des formations de haut niveau.

Kader Amzert, en formation professionnelle à l'école d'Anne-Marie Porras à Montpellier, obtient son DE option Jazz en 2001.

Depuis, les créations s'enchaînent : la compagnie présente **une nuit blanche** en 1996, **Notre vision n'est qu'une histoire de télé** en 1998, **Escale, Pause et Photo... graphie** en 2000, **Terminus** en 2002, **Rencontre** en 2004, et **Mixité** en 2005.

Reconnue au niveau local et même national, la compagnie continue à expérimenter, créer son propre vocabulaire Hip Hop.

Kader Amzert a su imposer un style personnel et inventif, axé sur l'échange et le partage des cultures. Il métisse le Hip Hop de danses orientales, de Capoeira, de jazz et de funk.

Il envisage, également de se dégager des clichés du Hip Hop ; il joue des ruptures de rythme, des retenues d'énergie, arrêts et silences, décomposition des figures top du genre. Tout cela aboutit à une danse riche et pleine de nuances, où la prouesse technique et l'acrobatie se marient avec un humour un peu décalé.

La dernière création **Mixité** illustre ce style et laisse entrevoir les différentes influences des danseurs ; l'imagination du mouvement conjugée à une extraordinaire joie sur scène laissent éclater leur talent.

L'équipe du festival a découvert **Mixité** lors de sa création en salle, au Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone. Elle a alors proposé à Kader Amzert de retravailler le spectacle afin de créer une version en extérieur adaptée au plateau de l'amphithéâtre d'O.

Montaigue et Capulet

(Roméo et Juliette)

théâtre

création

tout public à partir de 7 ans - durée 1h00

Montaigue et Capulet, c'est une comédie désarmante de personnages tout droit sortis des livres d'histoires et de légende, les héros d'un conte universel, c'est une des plus grandes histoires d'amour de tous les temps. **Montaigue et Capulet**, c'est un duo clownesque, deux héros fantasques. **Montaigue et Capulet**, ce sont deux morts bien vivants qui passent leur temps à se chamailler, se disputer, deux personnages sans âge, drolatiques, burlesques et délirants.

Un sol de terre et d'herbes sauvages, sorte de lande abandonnée, battue par les vents, où trône un arbre desséché, quelques pierres tombales comme oubliées, un monticule de terre. Le brouillard. La nuit. Au fond, une toile peinte, un ciel, des nuages, un ciel de nuit, bleu sombre.

Une ouverture comme à l'opéra, comme au cinéma ; entrée lente de la musique. Il fait encore noir, une voix off énonce le prologue, ce lamentable jour où périrent Roméo et Juliette et les familles Montaigue et Capulet. C'est alors que le sol tremble... Soudain, s'arrachent de leurs tombes, surgissent de la terre dans un nuage de poussière, Montaigue (mère de Roméo) et Capulet (père de Juliette) qui se battent à l'épée. Ce sont deux vieux revenants, fantômes parmi les esprits, condamnés à revivre pour l'éternité les terribles péripéties et le fatal amour de leurs enfants morts d'avoir osé s'aimer, bravant la haine ancestrale de leurs familles. Morts depuis 400 ans, toujours errant dans leurs regrets, Montaigue et Capulet ressassent cette vieille histoire. Ils re-



texte d'Eugène Durif,
"La petite histoire" L'école des loisirs

mise en scène Stéphanie Marc et Jacques Allaire
scénographie Cécile Marc
lumière Frédéric Bellet

avec Stéphanie Marc et Jacques Allaire

production Cie Nocturne
avec le soutien du Théâtre des Treize Vents

rejouent tour à tour les rôles de Juliette, Roméo, Tybaldo, Mercutio, la Nourrice et les habitants de Vérone, revivent la mort de Mercutio, l'amour de Juliette, le chagrin de Roméo, jouent le début, la fin, s'y reprennent à plusieurs fois, même dans la langue de Shakespeare, «With a kiss I die» et retournent en paix parmi les morts. Par la lumière, l'espace se transforme, sans que rien ne soit changé, une lumière structurante, comme une peinture, comme un tableau de chaque moment. Entre chaque souvenir, entre chaque tableau, un noir, une chute de lumière, comme un affaissement, comme un évanouissement, quelques secondes à peine, comme on cligne des yeux.

La musique utilisée comme au cinéma, Tchaïkovski, Purcell, Berlioz... Il s'agit d'écrire avec des

fragments une composition musicale qui accompagne les couleurs de chaque tableau et révèle le sentiment intime des personnages. La musique au même titre que la lumière constitue une sorte de paysage du récit.

Après **Ulyssindbad** de Xènia Kalogeropoulou création collective en 2001 du Théâtre des Treize Vents, **Montaigue et Capulet** est la deuxième aventure dans le théâtre jeune public de Stéphanie Marc et Jacques Allaire.

Stéphanie Marc, comédienne, joue dans les pièces d'Eugène Durif **Divertissement, bourgeois, Les Clampins Songeurs, Cabaret mobile et portatif, Filons vers les îles marquises**, mises en scène par Catherine Beau et Eugène Durif, et dans **Ni une ni deux** mis en scène par Jacques Allaire. Elle joue par ailleurs sous la direction de Dag Jeanneret, Denis Lanoy, Gilbert Rouvière, Jean-Marc Bourg, Alain Béhar...

La rencontre de Jacques Allaire avec Eugène Durif remonte à 1997, année où il crée **Ni une ni deux** au festival "Théâtres" à Sigeac. Il met en scène **Marx Matériau** d'après l'œuvre de Karl Marx, **Le poète, le cochon et la tête de veau** d'après Pessoa, Mandelstam et des paroles d'élus sur l'art, co-mise en scène avec Cécile Marc, **Deux perdus dans une nuit sale** de Plinio Marco co-mise en scène avec Gilles Dao, **Les Baigneuses** co-mise en scène avec Jean-Marc Bourg...

Comédien, il joue sous la direction de Jean-Claude Fall, Alain Béhar, Jean-Marc Bourg, Patrice Bigel, Dag Jeanneret, Gilles Dao, Denis Lanoy...

Passage désemboîté

déambulation

tout public

Cinq « loulous » très stylés, personnages dont on ne distingue pas au premier coup d'œil qu'ils sont en fait acteurs, danseurs ou jongleurs en plein exercice, intriguent par leur manière de se munir d'objets de la rue. Une baguette de pain est prétexte à une danse carnivore, un chapeau ou une canne à une rencontre chorégraphiée, un accordéoniste à un numéro clownesque, ou encore une buvette à l'exercice extraordinaire de boire un café... La vie de bric et de broc s'agite entre leurs mains expertes « en la matière ». Ce projet relève d'une réflexion sur l'espace public, inspiré du Théâtre invisible. Le spectacle cherche à sortir de la relation rationnelle et conditionnée des gens aux objets du quotidien, en confrontant le passant, le « monsieur tout le monde » à des situations frisant l'absurde, toujours avec humour et dextérité.

Dès l'âge de 16 ans, **Martin Schwietzke** apprend et pratique le jonglage. Autodidacte, il travaille à partir de 1981 avec les compagnies Malabar, Pot aux Roses, Archaos puis la Carérierie et l'ARFI.

Il crée la Compagnie Métafolis avec Boris Loew et le bruiteur Olaf Augele : ensemble, ils explorent l'univers sonore dans un spectacle qui obtiendra le Prix Découverte au festival Chalon dans la Rue en 1989. Il développe une recherche originale nourrie de rencontres avec Philippe Hothier (travail sur le masque), Georges Appaix et Catherine Ress pour la danse. En 1992, il rencontre Jérôme Thomas et intègre la Compagnie dont le travail sur la manipulation d'objets et le théâtre de geste enrichit ses créations personnelles.



© Marvin Macalintal

de Martin Schwietzke

avec Martin Schwietzke, Jörg Müller, Jive Faury, Gilles Rémy, Marcel Dreux

production Compagnie Les Apostrophés
coproduction Le Cratère - Scène nationale d'Alès

avec le soutien de la DMDTS - Ministère de la Culture et de la Communication, de la DRAC Languedoc-Roussillon et du Pôle Cirque Cévennes

Aujourd'hui, son travail avec Jérôme Thomas se concentre autour de rencontres plus imprévues, en duo, où chacun est davantage jongleur-créateur qu'interprète (**Juggling Hands** ou **Les Hurluberlus**, Biennale de Venise, Festival d'Helsinki, Pays Baltes...) En 1997, il crée la Compagnie Les Apostrophés avec Jérôme Tchouhadjian et en 1998, il monte **A Corps, pour deux solistes**, spectacle pour un jongleur et un musicien. En 2000, suite à diverses collaborations avec le chorégraphe Yann Lheureux, il joue dans **Histoire d'Eux**, une pièce pour jeune public, et pratique avec lui la danse improvisée.

En 2001, il crée **La Cour des choses**, deuxième spectacle de la compagnie Les Apostrophés, programmé lors du festival Saperlipopette, voilà Enfantillages !, où un trio clownesque joue d'objets dérisoires et invente un univers à part. A l'occasion du Festival Cratère Surfaces, il monte aussi **Passage des Têtes en l'air**, parcours où le public, emmené par une fanfare, découvre tour à tour trois jongleurs

(Jörg Müller, Jean-Yves Faury et Martin Schwietzke), dans des lieux insolites de la ville.

Au cours de la même année, il initie des rencontres improvisées avec le DJ Thierry Brinksma (Montpellier Danse Off, juin 2002). Il poursuit aujourd'hui ce travail avec le gramophoniste Mathieu Ogier, qui joue l'anachronisme utilisant les techniques de mixage d'aujourd'hui sur un support d'antan : ensemble, ils présentent **78 tours de main**, petite forme improvisée de 25 minutes. Initié à Helsinki, lors du 5-3-1, Festival of New and Experimental Juggling en 2003, ce duo met en résonance l'engagement physique du jongleur et celui nécessaire à la manipulation des gramophones et des disques créant une théâtralité, invitant au jeu.

A côté de ce travail, il enseigne le jonglage sous forme de stages et dans des écoles de cirque, notamment à l'Ecole de Cirque de Stockholm. En plus des techniques classiques de jonglage, il y enseigne la « pratique des cercles », une démarche personnelle qu'il continue à développer, le travail d'improvisation et la liberté de mouvement du jongleur.

Qu'as-tu vu Lulu ?

théâtre

création

tout public à partir de 6 ans - durée 1h00

Un musicien aux lunettes noires, Octave, commence son concert. Une petite fille, Lulu, apparaît. Elle raconte à Octave ses malheurs : amoureuse de Zinzolin, elle lui a écrit une lettre avec l'aide de son amie Alizarine. Il ne lui a pas répondu... Octave joue pour consoler Lulu. Une boîte est alors éjectée de l'Octavophone, étrange instrument de musique. Elle contient des lunettes magiques qui permettent de revoir le passé à travers plusieurs couleurs. Lulu revit la scène de son récit filtrée par des lunettes rouges, puis bleues, puis vertes, puis jaunes...

De leur rencontre, Octave et Lulu sortiront changés et grandis en ayant appris à voir le monde sous des angles multiples. Tous deux verront ce qu'ils n'avaient pas vu... La pièce aborde aussi la difficulté de communiquer. Comment trouver sa propre façon de dire les choses ? Avec colère, avec poésie, avec humour, avec sérénité ? En chantant, en contant, en gesticulant ?



conception Pierre Diaz,
Christel Touret, Aurélie Turlet
écriture Christel Touret,
Aurélie Turlet
mise en scène Christel Touret
composition musicale et texte des
chansons Pierre Diaz
scénographie Gérard Espinosa
réalisation vidéo Serge Monségu
lumières Martine André
costumes Marie Delphin

avec
Thomas Bedecarrats, Pierre Diaz,
Christel Touret, Aurélie Turlet

production Théâtre des Treize Vents
merci à Béatrice Monsan, aux Salins du Midi
et à l'Ecole de Saint-Hilaire-de-Beauvoir

fait apparaître Lulu, Zinzolin, Alizarine et Lucienne. Ce songe est d'abord projeté sur un écran puis les personnages du film deviennent réels sur le plateau tout en gardant une allure onirique, des gestes chorégraphiés et un jeu décalé.

Christel Touret

Une musique mystérieuse et gaie à la fois. Surtout éviter les musiques trop "enfantines". Car les enfants ont une grande capacité à intégrer la musique. Il est donc aussi de notre devoir d'essayer de faire entendre de la diversité aux enfants, pour qu'ils puissent faire un véritable choix dans ce qu'ils écouteront.

Mettre en scène des instruments acoustiques, comme le saxophone et les flûtes, pour donner à voir et à entendre de vrais instruments.

Les chants sont interprétés par les comédiens, accompagnés par les instruments et par une bande son diffusée depuis l'Octavophone - un gros instrument fait de divers petits instruments de musique et d'accessoires insolites : saxophones, kalimbas, tuyaux, tiroirs contenant des objets quotidiens dont une boîte à lunettes.

Pierre Diaz

En rouvrant **Le monde de Sophie** de Jostein Gaarder, nous avons lu le passage où Sophie essaie des lunettes roses et où son ami philosophe lui dit que le monde réel ne nous parvient pas puisqu'il est filtré par notre regard subjectif. Nous avons voulu développer ce passage et permettre aux enfants qui verront le spectacle de mieux saisir la part d'imaginaire et la part de réel dans leur vie. Nous ne voyons souvent qu'une partie de la réalité en l'exagérant. Peut-on éviter de focaliser son regard sur une seule couleur, en ouvrant les

yeux plus grands sur ce qui nous entoure ? Et en se demandant : "est-ce que j'ai bien vu ?"

Ce spectacle est d'abord une expérience sensorielle : le spectateur voit (et écoute) le monde en plusieurs couleurs. Il traverse les émotions qui leur sont associées et il peut alors peut-être choisir les couleurs qu'il désire pour sa propre vie.

Cette histoire est montée comme un songe, le songe d'un musicien pendant son concert. Un songe qui

Qu'est-ce qu'on fait là ?

marionnettes et objets

tout public à partir de 3 ans - durée 35 mn

Couchés sur un papier journal, Rose et Jaune se réveillent, se regardent, se demandent ce qu'ils font là. Ils se posent la question universelle de la création. Ces deux bonshommes nous plongent dans un monde imaginaire et nous racontent avec humour et poésie les choses bizarres qui se sont produites, depuis que le monde existe. Comment, il y a un million d'années, tous les deux sont descendus de la branche de l'arbre ? Leur vision est une re-création mais aussi une récréation.

Alors que font-ils, d'où viennent-ils, pourquoi sont-ils différents ? Ils ne le savent pas eux-mêmes. Ils vont s'inventer un monde à cœur ouvert et leur histoire du Big-Bang.

Rose est toujours en questionnement, Jaune a réponse à tout... Mais est-ce la bonne réponse ?

Peu importe, c'est la sienne.

Rose est pragmatique, Jaune est un rêveur, l'un est petit et rond, l'autre est grand et maigre. On pense bien évidemment à Sancho et Don Quichotte, à Vladimir et Estragon ou bien au clown blanc et à l'Auguste... C'est la différence entre ces deux personnages qui rend leurs histoires possibles, c'est également cette différence qui donne lieu à une situation absurde. Jaune et Rose nous font sourire et le monde qu'ils inventent est invraisemblable mais on a tellement envie d'y croire.

François Parmentier

"Le décor est fabuleux : du fil de fer qui s'étire et se replie pour former le monde qui nous entoure, avec oiseaux, poissons, pêcheurs, soleil et eau." Vanessa Ripoché,

Quest-France, décembre 04, extrait



© Phil Journé

d'après "Monsieur Jaune et Monsieur Rose"
William Steig, éditions Kid Pocket
direction artistique, scénographie
Pascal Vergnault
mise en scène François Parmentier
décor Gaëlle Plouzeau, Pascal Vergnault
musique Frédéric Di Crasto
lumières François Poppe
avec Pascal Vergnault

production Théâtre pour Deux Mains
coproduction Le Théâtre – Scène nationale de
Narbonne, Le Manège – Scène Nationale de
La Roche-sur-Yon, ONYX – La Carrière de
Saint-Herblain
avec l'aide de la DRAC Pays de Loire, le
Conseil Régional des Pays de Loire, le
Conseil Général de Loire-Atlantique, la Ville
de Nantes, la Ville de Saint-Herblain.
Merci à Françoise Chaigneau

"La manipulation de ces deux personnages est à vue, sans que ma présence soit dominante grâce à un travail sur la lumière très important. Rose et Jaune sont deux marionnettes en bois : le bois vit et respire, matière de racines et de mémoire. L'espace dans lequel ils évoluent est aussi une question, un atelier de construction. La neutralité de l'espace va permettre l'apparition, l'installation de leur monde, tout au long du spectacle sans jamais plaquer ou illustrer, mais en donnant de la distance, de l'humour et surtout de la poésie.

Les questions de Rose et jaune sont les nôtres et celles des enfants d'aujourd'hui. Les réponses de Rose et Jaune sont les leurs, à nous et aux enfants de trouver les nôtres.

Qu'est-ce qu'on fait là est une

fable poétique qui pose des questions existentielles qui sont celles du cœur, au bout de la lorgnette de ces deux bouts de bois, elles se révèlent d'une grande justesse. "

Pascal Vergnault

Pascal Vergnault crée le Théâtre pour Deux Mains en janvier 2001, après avoir participé à La Compagnie des Marionnettes de Nantes et la compagnie des Quatre Marionnettistes. Son objectif est de promouvoir l'Art de la Marionnette et des Arts Associés en créant des passerelles entre des auteurs, des metteurs en scène, des plasticiens et des musiciens.

Avec le Théâtre pour Deux Mains, il crée **Jardin de Poche** de Françoise Pillet en 2001, **Monsieur Monsieur** de Claude Ponti et **Camping** de Fabienne Mounier en 2002.

1991, **François Parmentier** travaille avec le Théâtre en Miettes de Bordeaux comme comédien et formateur. Il fonde parallèlement la compagnie ZigZag Théâtre et met en scène différents spectacles – **La peau de la relation** de François Parmentier, **La confusion des sentiments** de S. Zweig. En 1994, il rencontre le Théâtre du Campagnol, travaille comme comédien puis assistant à la mise en scène de Jean-Claude Penchenat, **L'audition de la folle journée, A dimanche**. Commence alors sa recherche sur le rôle de la musique dans le théâtre. Il travaille avec différents compositeurs et musiciens et met en scène des spectacles musicaux.

Installé à Nantes depuis 2001, il met en scène pour le Théâtre pour Deux Mains, **Monsieur Monsieur** de Claude Ponti.

Rêver Yêvé

douze chambres

théâtre

tout public à partir de 7 ans - durée 1h05

"Une ode formidable aux pouvoirs de l'imagination qui n'est pas sans rappeler l'absurdité jubilatoire d'*Alice au pays des merveilles* ou des *Voyages de Gulliver*. Sur scène une prison où sont enfermées trois femmes victimes d'une reine cruelle qui se repaît de la souffrance d'autrui. Une geôle bien curieuse, représentée par un poteau en bois surmonté de bras articulés tendus de toile blanche et qui se transforme au gré des évasions fantasmées par les trois détenues : tantôt mât et voile d'un navire mettant le cap sur l'aventure, tantôt ailes de moulin sorties tout droit de la folie d'un *Don Quichotte*. Par le rêve, ces séquestrées partent à la conquête de leur liberté et parviendront réellement à s'enfuir. Au nez et à la barbe de ceux qui piétinaient la force des songes."

S.M. *Le Parisien*, 17 fev. 05, extrait.

Dire aux enfants "cela pourrait être vrai mais ce n'est pas la réalité" permet aussi d'aller loin pour parler de sujets graves, leur faire comprendre certains fonctionnements ou dysfonctionnements du monde sans pour autant les blesser. **Félix Pruvost**

"Dans la salle toujours allumée entrent trois comédiennes. A les entendre se présenter on comprend que la langue promet d'être belle. Et elle le sera. Dans son exigence et la richesse de sa diversité : beauté du rythme, ciselure de l'écriture, subtilité poétique de l'homophonie, drôlerie de la contrepèterie, charme



© Antoine Girard

texte et mise en scène Félix Pruvost
collaboration artistique Agnès Proust
scénographie et costumes Muriel Delamotte
lumières et régie générale Simon Fritschi
musique Bertrand Maillot
chanson Jean-Pierre Poisson

avec Carole Bergen, Agnès Proust, Véronique Samakh

coproduction Idéal Deux Neuf, L'apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise et l'Espace Culturel André Malraux du Kremlin-Bicêtre
avec l'aide à la production dramatique de la DRAC Ile-de-France,
l'aide à la création théâtrale du Conseil Général du Val de Marne et d'ARCADI
avec le soutien du Théâtre du Beauvaisis

exotique du vocabulaire, burlesque de l'expression...

[...] Et l'on est d'emblée impressionné par la qualité du silence que porte cet instant comme on le sera, tout au long de la représentation, par la richesse d'une écoute en permanence nourrie et dynamique. Dès lors, les charmes du théâtre vont s'offrir en partage.

Un dispositif scénique ingénieux et beau. Une suite de situations, tour à tour grave, grotesque, angoissante, extravagante, clownesque, à la Lewis Carroll, et servie par un jeu de grande qualité, très maîtrisé et profondément investi. Des personnages originaux et drôles, le plaisir qu'offre ces comédiennes n'a d'égal que celui qu'elles prennent à la pratique de leur art, et il est grand. Enfin une mise en scène rigoureuse, efficace, pleine d'invention et de charme, très tenue de bout en bout, servie par de belles lumières et un univers sonore original.

Guy d'Hardivillers
Théâtre du Beauvaisis

La compagnie Idéal Deux Neuf est née et se construit de rencontres. Tout d'abord la nôtre, Agnès Proust et Félix Pruvost, dont les échanges artistiques n'ont pas cessé depuis près de vingt ans. Puis celle de Joël Jouanneau, lecteur fidèle des textes de Félix Pruvost et détonateur de la première lecture publique du texte, **T'entendre dire combien tu te souviens...**, avec des comédiens (dont Agnès Proust), mise en espace par Félix Pruvost. Celle de Jean-François Save, qui après avoir vu cette lecture a demandé à Félix Pruvost de devenir artiste associé à l'ECAM pour la saison 02-03. Il avait besoin d'une structure partenaire : Idéal deux Neuf naissait.

Notre compagnie est jeune. Nous, nous ne le sommes plus, c'est à dire par le nombre d'années que nous naviguons dans le métier. Cette compagnie bénéficie donc de toute notre expérience et maturité artistique acquises mais possède aussi la fougue, l'espoir et la vivacité de la jeunesse ardente.

Sanguine

collections rouges

théâtre plastique et musical

tout public à partir de 5 ans - durée 50 mn

Ils sont trois : grand, moyen, petit. Ils sont de dos, enveloppés dans des couvertures de neige, blottis l'un contre l'autre. Ils contemplent pour la première fois le lever du soleil.

Ils se retrouveront au couchant, après un voyage à travers la couleur, exploration dans toutes les directions de l'espace. Du point du jour à la nuit. Eclats de vie.

Sanguine est le dernier volet d'un cycle de quatre « leçons de choses » poétiques et chromatiques, après le jaune, le vert, le bleu, ce nouveau spectacle met en scène la couleur rouge avec sa force vitale et son universalité.

Diverses cultures, diverses civilisations sont convoquées à travers les langues, les images, les sons, les matières, pour développer, comme une polyphonie écarlate, la notion de collections explorée au cours des ateliers.

Elle est la couleur par excellence, la seule à avoir un nom dans toutes les langues. Synonyme de beauté, elle est double, porteuse de vie et de violence. La couleur rouge attire et repousse. Elle fascine, toujours et partout.

Note scénographique

Rouge et blanc, rouge et noir. Un rouge diurne et brillant, l'autre nocturne, plus inquiétant. Une boîte blanche côté jeu et noire côté public réunit acteurs et spectateurs dans un même espace et dans une grande proximité. Le dispositif est ouvert, abstrait, espace transformable très mobile grâce à des panneaux légers de tissus tendus, des superpositions d'éléments, un travail sur les transparences.



© Thomas Sheepman

conception, mise en scène
Christiane Hugel
assistée de Virginie Hopé
textes, chansons Michaël Glück et Jean-Pierre Chambon
musique, espace sonore Albert Tovi
dispositif scénique Christophe Beyler
lumières Cathy Gracia
costumes Pascaline Duron

avec Ludivine Bluche,
Virginie Hopé, Thomas Trigeaud

production L'Atalante
coproduction Le Cratère – Scène nationale
d'Alès en Cévennes
avec l'aide à la production de la DRAC
Languedoc-Roussillon
avec le soutien du Département de l'Hérault.
merci au Théâtre des Treize Vents, au Théâtre
Jean Vilar, au Conservatoire national de
Région Montpellier Agglomération

Présence du mot ROUGE en lettres géantes, pouvant être combiné en anagrammes : OGRE, URGE, ROUE...

La notion de chemin est très présente, avec des papiers déroulés et une recherche sur le monochrome, les strates, couches et traces. La scénographie est intimement liée à la mise en scène. De même la lumière a une fonction dramaturgique. Les costumes sont déclinés de formes géométriques simples avec la notion d'intérieur du corps : fentes, crevés, entailles laissant s'échapper le rouge, jeux de doublures permettant à la couleur d'envahir le blanc et le noir.

Travail musical

Les voix des comédiens ont été enregistrées, prononçant le mot ROUGE dans toutes les langues, ainsi que des fragments de textes du spectacle. A partir de ce matériau sonore, une véritable partition est élaborée, étirant, compressant, mettant en polyphonie, changeant les tonalités. Ces environnements sonores sont mis en dynamique avec les mélodies des chansons et des orchestrations instrumentales, et avec les voix acoustiques des comédiens.

L'Atalante est un espace de création mettant en correspondance théâtre, arts plastiques, musique et écriture.

Depuis sa création en 1999, la compagnie est attachée à un mode de création proche de son public. En effet, chaque production prend forme au bout de nombreuses rencontres avec des enfants dans le cadre d'ateliers de pratique artistique (arts plastiques, écriture, musique, lecture), propices à l'exploration des thèmes du spectacle. Les productions de ces ateliers ont donné lieu à des expositions, des éditions et des lectures radiophoniques.

Sanguine fait suite à **Ovo, de l'œuf et autres petites choses sans importance** (décembre 1999, à **Herba Midori** (mars 2002) et à **Ultramarine** (janvier 2004 au Théâtre Jean Vilar de Montpellier). Tous ces spectacles ont été programmés dans le cadre du festival Saperlipopette, voilà Enfantillages !

Traversée d'ombres

danse

tout public à partir de 5 ans - durée 45 mn

Traversée d'ombres se joue des ombres que l'on peut faire, que l'on peut habiter, qui nous collent à la peau... Ces formes imprécises défigurent la réalité, nous offrent leurs fantaisies, nous ouvrent l'imaginaire, le fantastique.

La danse dévoile un passage entre les ombres projetées des danseurs et les ombres personnifiées. Les danseurs, corps fabriquant d'ombres, se jouent d'elles, les apprivoisent, les interprètent.

Une chorégraphie qui permet aux enfants et aux adultes de renouer avec leurs ombres.

"**Traversée d'ombres** interroge de façon sensorielle et métaphorique les mystères quotidiens oubliés. Ainsi le sol, qui nous porte et nous exclut, devient perméable, fluide. Il devient aisé d'y rentrer, d'en sortir. La gravité disparaît et le jeu nous entraîne dans une rêverie ludique sur les liens entre la vie que l'on voit sur terre et celle que l'on imagine dessous, dans l'ombre... Notre ombre projetée, grande ou petite, reste nôtre dans sa réponse fidèle à nos moindres mouvements, bien que différente de nous, par la taille et les différents lieux où, au même instant, elle peut s'installer. Cette interrogation poétique et sereine des évidences, des limites de nos corps ou de celles auxquelles ils sont confrontés, devient humoristique lorsque les ombres sont fluides et fusionnent en des danses orientales irréelles. Le rythme des mouvements et l'environnement sonore contribuent à l'aspect rituel de ce voyage initiatique. Ils suscitent le silence attentif des âges différents et indiquent l'implication imaginaire de chacun des spectateurs. »

Jean-Christophe Taille, Théâtre d'Emont



© José Miguel Carmona

chorégraphes Geneviève Mazin et Fabrice Guillot
compositeur Olivier Hue
lumière Serge Derouault
régie générale Luc Béril

avec Stéphane Couturas,
Geneviève Mazin, Isabelle Pinon

coproduction L'Espace Icare
d'Issy-les-Moulineaux, l'association à 2 PAS
et la compagnie Retouramont
avec le soutien du Conseil Général des
Hauts-de-Seine / mission résidence du 92

"En l'espace de quelques années, et autant de créations, le duo fondateur de la compagnie Retouramont, Geneviève Mazin et Fabrice Guillot, n'a eu de cesse d'explorer des territoires sensibles de la danse passant de la ville au plateau, de terrains vagues à Saint-Denis aux îles désertes au large de la Corse ou de l'Ecosse ; il est question alors d'aborder la gravité et le vertige, la verticalité et le mouvement. "Nos créations sur scène transcendent les performances en extérieur offrant un aboutissement à l'éphémère." Avec **Traversée d'ombres**, leur plus grand succès public et critique à ce jour, Geneviève Mazin et Fabrice Guillot signent une pièce-sculpture fascinante que le jeune public n'aura aucun mal à s'approprier : on s'y joue des ombres bien sûr, celles que l'on peut faire, celles que l'on habite et celles qui parfois nous effraient. Un monde mouvant qui puise dans nos souvenirs d'enfance et dans le rêve. Trois interprètes passent ainsi de l'om-

bre à la lumière, se métamorphosent pour nous entraîner dans un univers entre réel et virtuel. D'une toile, ils font l'écran d'une fantaisie débridée où les corps s'étirent et se dédoublent. Aidée par les musiques de Jefferson Lemheye et Olivier Hue, enveloppée par les lumières de Serge Derouault, la compagnie Retouramont fait de cette **Traversée d'ombres** un éloge de l'équilibre. La danse (re)devient au final ce langage universel que les plus jeunes peuvent ainsi partager le temps de cette traversée chorégraphique." **Philippe Noisette**

Formée à la danse classique et contemporaine, **Geneviève Mazin** devient interprète dans de nombreuses compagnies, telles celles de Fabrice Dugied de 1985 à 1990, de Roc in Lichen de 1990 à 1995 de Brigitte Dumez de 1993 à 1995. En 1990, elle a chorégraphié **Incrépuscule** dans le site naturel de Château Gaillard puis le duo **Derrière le fil** en 1991.

Fabrice Guillot pratique la danse contemporaine avec Isabelle Dubouloz en 1988 puis devient l'interprète de Roc in Lichen et de Kitsou Dubois.

En 1990, il chorégraphie **Page d'écriture** avec Antoine Le Ménestrel, **Ilinx** avec Ingrid Témin en 1992, puis un spectacle urbain intitulé **La Prisonnière** en 1993. Depuis 1995, ils dirigent la Compagnie Retouramont, menant également un travail pédagogique auprès de chaque public : cours, stages, ateliers de pratique artistique et culturelle...

Un air de fête

déambulation

tout public

Cinq musiciens, souffleurs de rêves, se retrouvent et s'accordent... Sans que l'on y prenne garde, on entre dans leur musique, dans leur monde fantaisiste et coloré. Qui sont-ils ? Musiciens de cirque ? Baladins italiens ? Fanfare d'ailleurs ?

Peu de mots, choisis chez Desnos, Prévert, pour mettre en valeur, souligner ce que la musique nous raconte : la ville, le village, les lieux devant lesquels on passe chaque jour sans les voir. Les musiciens font corps avec leur instrument, et comme si ce n'était pas suffisant, ils sautent, dansent, caracolent, "claquettisent" à tout va !

Après une ode à la fontaine, claquettes aux pieds, ils vont emmener le public dans un joyeux déambulatoire. Un air de fête s'annonce dans le parc.



© Thierry Pellet

mise en scène Marinette Maignan
chorégraphie claquettes Tutti Frutti
compositions et arrangements Catherine
Vuillard
costumes Atelier Lilys

trombone, claquettes Léo Pellet
saxe alto, claquettes Capucine Pellet
trompette, claquettes Valentin Pellet
sousaphone, claquettes Thierry Pellet
saxe soprano, claquettes
Catherine Vuillard

production Tutti Frutti
avec l'aide de la Région Languedoc-
Roussillon, Les Scènes Croisées de Lozère,
et Music for ever

contacts compagnies

Dites-leur qu'on est partis

Nicolas Buisson – Compagnie Anonima Teatro
3, place de l'Eglise – 34230 Tressan
Tel. **06 64 31 55 34**
anonimateatro@yahoo.fr

Bon voyage

Aleksandra E. Greder – Oskar production
aleksandra.greder@thebridgeproductions.net
Tel. **48 58 621 68 06** / 42 36 63 72 14
www.tomoskar.com / www.thebridgeproductions.net

Brocante sonore

Michel Berte - Compagnie Zic Zazou
95-97, rue des Quatre Lemaire – 80000 Amiens
Tel. **03 22 89 11 22** / fax. 03 22 89 60 70 -
ziczazou@wanadoo.fr - www.ziczazou.com

Djalann-Anak

Jean-Pierre Alvarez – Cie La part des anges
Tel. **06 13 08 05 72** - cie.lapartdesanges@wanadoo.fr

Grosse pression

Laure Fourtoul – Cie les Frères Duchoc
2, allée des Papillons – 26120 Chabeuil.
Tél : **04 75 71 41 82** -
lesfreresduchoc@club-internet.fr
www.duchoc.com

L'homme qui fait chanter les pierres

Emmanuel Dilhac ou **Annie Descroix**
23, chemin des pierres – 76690 Yqueboeuf
Tél. 02 35 34 22 72 –emmanuel.dilhac@wanadoo.fr
www.emmanueldilhac.net

La reine des neiges

Yaël Bacry – Compagnie des Pas
66, rue Armand Carrel – 75019 Paris
Tel : **01 43 71 92 81**
yael.bacry@libertysurf.fr

Le panier de Pandora

Diego Stirman
49, boulevard de Picpus – 75012 Paris
Tel / Fax : **01 44 75 88 42** / 06 64 31 52 40
bd.stirman@wanadoo.fr

Le parti pris des choses

Christelle Jung – Collectif Petit Travers
Acolytes
La Grainerie, 61 rue Saint Jean, 31130 Balma
Tel. **05 61 246 245** - acolythes@club-internet.fr
www.collectifpetittravers.org

Les Gaspard

Thierry Hett – Cie Divine Quincaillerie
8, rue Richelmi – 06300 Nice
Tél / Fax 04 93 56 47 99 – thett@free.fr
www.divine-quincaillerie.com

Les mains dans la farine

Samuel Galthaut – Pour la Cie Ramodal, la Cie Laena
Le Gué des 4 Souris – 37240 Le Louroux
Tel. 06 83 93 25 99 / Fax. 02 47 92 28 60
ramodal@free.fr

Mixcité

Sonia Marrec – MCR Danse Compagnie
218 rue de Leyde – 34080 Montpellier
Tel. **04 67 03 01 66 / 06 61 88 27 28**
dansemcr@club-internet.fr – www.dansemcr.com

Montaigne et Capulet (Roméo et Juliette)

Jacques Allaire – Compagnie Nocturne
Tel. 06 12 41 98 57 – jacquesallaire_1@hotmail.com

Passage désemboîté

Flora Fontvieille - Compagnie Les Apostrophés
21 bis rue Vaissette – 30000 Nîmes
Tel. **04 66 38 20 13** – cielesapostrophes@yahoo.fr

Qu'as-tu vu Lulu ?

Anne Vergoli - Théâtre des Treize Vents
Tel. **01 44 64 75 24**
annevergoli@theatre-13vents.com

Qu'est-ce qu'on fait là ?

Théâtre pour Deux Mains
Liliane Bottéon – Agence Sine qua non
27 rue Fidèle Simon – BP 164 – 44613 Saint-Nazaire
Tel. **02 51 10 04 04** / Fax. 02 51 10 04 05
info@agencesinequanon.com
http://pour2mains.free.fr

Rêver Yêvé

Frédéric Gasnier – Idéal Deux Neuf
160, avenue Ledru Rollin – 75011 Paris
Tel. **01 43 67 47 33 / 08 70 69 02 09**
i.2.9@free.fr -fredgasnier@voila.fr

Sanguine

Nathalie Carcenac – L'Atalante
18, place de l'Eglise – 34160 Montaud
Tel. **06 30 95 06 55** / 04 67 86 17 82
n.carcenac@neuf.fr

Traversé d'ombres

Denis Welkenhuyzen – Compagnie Retouramont
Maison du Théâtre et de la Danse
75/81 avenue de la Marne - 93800 Epinay-sur-Seine
Tel. **01 48 22 20 05** / fax. 01 48 22 23 96
cie.retouramont@libertysurf.fr – www.retouramont.com

Un air de fête

Thierry Pellet – Tutti Frutti and Co
La Cure – 48110 Saint-Martin de Lansuscle
Tel. **04 66 45 95 07** / 06 65 22 84 76
tutti.frutti1@wanadoo.fr

les arts contemporains au festival

dans le domaine d'O

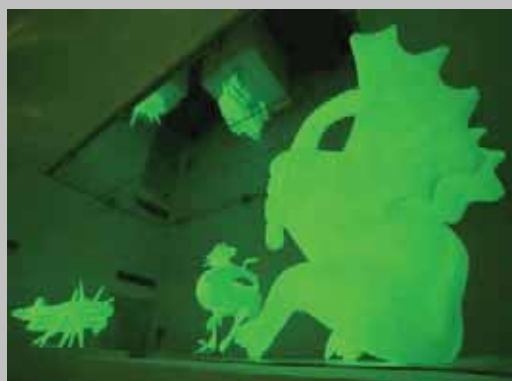
samedi 6, dimanche 7, samedi 13 et dimanche 14 mai 06

Cette année, dans une volonté de mêler les disciplines artistiques, des projets concernant l'art contemporain ou à mi-chemin entre art plastiques, lecture et poésie verront le jour dans le cadre du festival, à l'intérieur de la Galerie d'O, dans les salles d'exposition du Théâtre d'O ainsi que dans les jardins du domaine.

Des expositions de sculptures, de peinture et installations gonflables, des planches originales d'illustrateur pour enfants ou de drôles de « boîtes à lire » jalonnent le parcours des visiteurs entre deux spectacles.

dans les jardins du domaine d'O

Aymeric Louis



Rassemblement au point d'eau...

Pour le festival, l'artiste Aymeric Louis investit les jardins du domaine d'O et propose plusieurs installations-sculptures à découvrir au fil de la promenade dans le parc. D'abord, un ensemble de sculptures monumentales sur socle présenté devant le château, composé d'animaux et de « monstres ».

Les créatures choisies, soit un ours blanc, un blaireau, un lapin nain géant, ainsi qu'une faune monstrueuse appartenant à un bestiaire dessiné d'époques diverses - un griffon d'après M. Schongauer, une baleine d'une carte du dix-septième siècle ou une chimère extraite d'une grisaille sur verre prélevé d'un édifice religieux, étaient visibles, il

y a peu de temps encore, dans la ville de Rodez, au Musée Denys Puech, lors d'une exposition personnelle consacrée à l'artiste. Tout cela faisant suite à un travail en résidence durant toute l'année 2005 où il a réalisé la totalité des pièces.

L'enjeu ici est de montrer que ces sculptures conçues *in situ* et de manière autonome, peuvent se confronter en vis-à-vis, et de relever le défi d'un déplacement de leur lieu de fabrication et de monstration initial. D'interroger surtout, et autrement, un nouveau lieu, un extérieur que sont les jardins du domaine. Les sculptures peuvent-elles se confronter au paysage, à l'histoire même de cette propriété ? Quelles relations établiront-elles en tant que groupe et monuments ?

Sacralisées sur des socles gigantesques dépassant taille humaine, elles nous obligent à lever la tête vers le ciel... Le temps des Titans est-il revenu ? Nous interroge-t-il encore en ce début de vingt-et-unième siècle ?

La seconde des « choses » proposée se rapporte de nouveau à la sculpture animalière, mais cette fois composée de 26 volumes géométriques abstraits, placés au sol de manière disparate que l'on peut assembler, à l'aide d'un plan fourni « façon puzzle ».

La forme montée, un gorille plus grand que nature, se trouve alors en tension avec le lieu, un tel animal n'ayant jamais arpenté l'endroit (à l'exception peut-être de lointains cousins...).

Ainsi, pour la découvrir, le public est invité à venir voir et participer au montage de cette œuvre en kit !

Contact : www.p.k.182.free.fr

Illustration : *Monstres* (griffon, baleine, chimère), 2005 polystyrène, résine acrylique époxy et peinture phosphorescente

dans les jardins du domaine d'O

Jean Racamier

Taupi Taupa, un peu d'art taupière

Jean Racamier, artiste du Gard, a été à bonne école avec une enfance dans la proximité des œuvres de Tinguely, de Pol Bury et du peintre Jean Messagier.

Il s'est d'abord attaché à créer des « machines actrices » qui ont pu notamment s'intégrer dans des scénographies de théâtre, puis abandonnant le rêve de l'automate, il s'est centré sur le mouvement dans ses détails.

Pour fabriquer ses œuvres, l'artiste démonte préalablement tout ce qui est possible pour découvrir l'ossature de toute chose, l'essentiel d'un fauteuil d'artiste ou d'un discours, par exemple.

Il crée des machines-actrices : *le mange minute, la machine à sucrer l'eau de mer, l'appareil à mesurer l'enlissement du persil dans une motte de beurre...* qu'il expose de temps à autre à Paris, Barcelone ou Porrentruy (Suisse) et plus souvent au festival *Les Machines Rien* de Montbéliard.

La cinétique de ses réalisations va vers plus de lenteur pour se concentrer sur la qualité même du mouvement dans des œuvres de grand format, des fontaines à tonneaux, un kaléidoscope géant, ou encore dans des engrenages "patatoïdes" de plusieurs mètres pour des commanditaires ou des mécènes.

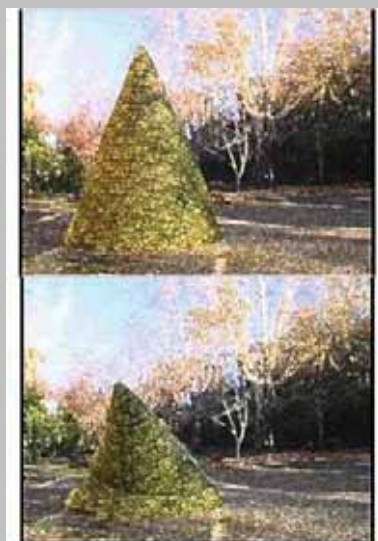
L'artiste œuvre également pour des scénographies de théâtre ou d'opéra où il installe ses engins et ses décors sculptés monumentaux, comme récemment pour **The Rake's Progress** à Freiburg, pour **Choc, lyrique du chocolat** et **Don Quichotte**, avec l'ensemble Justiniana, pour **Phonèmes** de l'Eléphant vert, le Cirque Plume, l'Opéra de Bregenz, le carnaval de Romans et d'Arles...

Il assiste aussi les étudiants des Beaux Arts d'Aix dans l'atelier robotique.

"Je travaille sur le mouvement, sur la qualité du mouvement et la mise en doute de nos perceptions. Je crée de l'illusion plutôt que des marionnettes."

Pour le festival, Jean Racamier installe dans le parc du domaine six « sapins » en véritable toile de parachute disposés au sol, de dimensions variables, comme les arbres des jardins. Ils gonflent et se dégonflent en permanence à des rythmes différents, en lentes respirations, perceptibles mais non synchronisées sur nos rythmes humains. Les arbres respirent-ils ?

Installées en groupe homogène, les œuvres créent un environnement grouillant, mouvant, une chorégraphie majestueuse et silencieuse...



projet d'installation *Taupi, Taupa, un peu d'art taupière*

Contact : racam@wanadoo.fr

Pierre Neyrand



Né en 1960, originaire de la Rochelle, vit et travaille à Montpellier depuis plus de vingt ans.

Ses œuvres ont été exposées dans divers lieux de la région et d'ailleurs, notamment à Toulouse lors un projet pour l'Ecole nationale de l'aviation civile. Récemment, il a réalisé dans le cadre d'une commande publique une pièce pour la place Tycho Brahé dans le quartier du Millénaire à Montpellier et une

«signalétique artistique» d'un chemin de randonnée à Gabriac dans les Cévennes lozériennes, inauguré en 2003.

Sa démarche artistique essentiellement axée autour d'une réflexion sur l'espace, donne lieu à des installations utilisant la peinture, la sculpture, la photographie, qui en détournant les codes et conventions artistiques traditionnelles lui permettent d'exprimer sa subjectivité en toute liberté. Pierre Neyrand est invité à la Galerie d'O pour une résidence de trois mois, période durant laquelle sera mis en œuvre un projet conçu pour les espaces du lieu d'exposition qui resteront disponibles et ouverts pour favoriser l'échange et les rencontres avec des groupes constitués, qu'ils soient issus du milieu scolaire ou associatif, de jeunes ou d'adultes. La restitution du travail en résidence sera par la suite offerte à tous lors d'une exposition jusqu'au 28 mai 2006.

Illustration : *To be Continued*, installation peinture, 2005

Contact : pierreneyrand@club-internet.fr

Parlez-nous de votre travail artistique...

Mon travail commence par deux questions que je pose : « Que faire et comment le faire ? ». C'est une mise à plat m'obligeant à tout reprendre à zéro, à me renouveler et à diversifier mes activités. Il me faut être disponible car cette liberté peut être angoissante – le fait de ne pas capitaliser sur mes acquis ou sur les anciens travaux - pour accepter un principe d'incertitude. Ce qui m'amène ensuite à concevoir un projet, formuler un vœu, chercher un cadre – se pose alors une troisième question « où le faire » car je n'ai pas vraiment d'atelier au sens atelier de peintre ou de sculpteur, mais je dois envisager un lieu de production qui peut être en extérieur ou bien en résidence comme ici, à l'intérieur de la galerie d'O.

Quelle est votre formation ?

C'est une formation continue... qui a dû commencer peut-être même avant les Beaux-arts et qui finit par devenir un des moteurs de ma démarche : reprendre ou remettre en jeu le processus, pour aller vers ce que l'on ne sait pas encore et tendre vers ce que l'on pressent... Cela dit, les pièces réalisées autrefois documentent parfois celles à venir... Je peux toujours structurer le travail mais je laisse libre cours à ma subjectivité de sorte que tout cela garde une dimension instinctive.

Avez-vous déjà fait une résidence d'artiste et le contact avec le public nourrit-il votre travail ?

En 2003, j'étais en résidence aux ateliers de Soulages dans les Cévennes à Gabriac. Il m'a été proposé de

réfléchir à la réactivation d'un chemin de randonnée formant une boucle à travers cette commune très étendue. A l'issue du projet, a été réalisée une «signalétique artistique» pérenne, installée le long du chemin comprenant six stations en altuglas sérigraphié ainsi que la publication du carnet de bord de l'œuvre intitulée « La dépression du bonheur ».

C'est le public qui réactive le sentier et fait vivre l'œuvre ; de même, pour la création de la place Tycho Brahé à Montpellier dans un quartier alors en devenir, j'ai aimé l'idée que le public s'approprie l'œuvre dans son quotidien.

Comment envisagez-vous votre travail de résidence à la galerie d'O ?

J'envisage ma résidence à la galerie d'O comme un «work in progress» en six ateliers qui aboutiront à une exposition en mai. Chaque espace comprendra une approche complémentaire et renouvelée pour une installation peinture et une installation sculpture. Ces ensembles m'amèneront à modifier l'architecture de certaines salles « écrans », en fonction de leur production jusqu'à finalisation.

La future scène que constitue la galerie d'O va me servir de générateur dans le choix des médiums...

La lumière, la transparence, l'espace architectural et perspectiviste en relation directe avec le corps, la déambulation du regardeur, la multiplicité des éléments et des matériaux sont des moteurs qui participent à la construction et l'élaboration de l'œuvre.

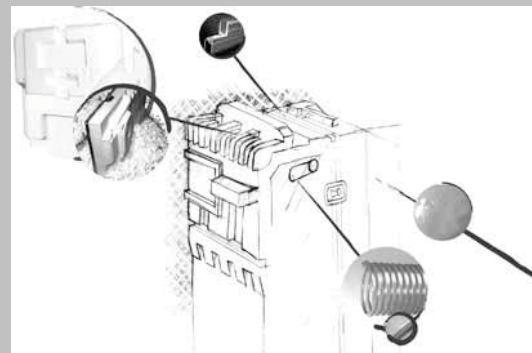
Frédéric Trialon et Le Champ de Lire présentent Les Boîtes à Lire

Frédéric Trialon

Pour le festival, le jeune sculpteur marseillais Frédéric Trialon du collectif d'artistes *pk182* a conçu et réalisé trois boîtes à lire, modules colorés à la dimension de petites cabines ludiques et intimes dans lesquelles les enfants sont invités à entrer, s'asseoir, et écouter, le temps suspendu d'un poème.

« La valise chez Frédéric Trialon, c'est ce qu'on doit réussir à fermer, ce qui autorise le transit des affaires personnelles, des riens et des intimités. Elle est récurrente et polymorphe. Homme sans tête, tâche, écrin insolite, elle permet surtout de passer à autre chose, donne corps à la pensée, la contient nous plongeant dans un univers paradoxal qui parle de voyage, d'ailleurs, qui ne montre pourtant que l'attente de translation, l'ambigu, le contenant régurgité, le contenu désossé, l'intime exposé. » Myriam Hombert.

Contact : www.p.k.182.free.fr



Croquis boîte à lire - Frédéric Trialon,

«Poussez la porte le soleil est à l'intérieur.» Paul Nougé

Poem Express est le programme de sensibilisation à la poésie du Champ de Lire, connecté à Poem Express international (30 pays participants depuis 1992).

Il est destiné aux enfants et aux jeunes de 6 à 18 ans et leur permet de participer à un projet transversal qui aborde initialement la poésie et les arts plastiques, et qui s'étend à d'autres domaines artistiques comme la danse, le théâtre et la musique.

Les enfants peuvent participer individuellement ou en groupe, en écrivant un poème ou une « parole poétique » qu'ils illustrent et qu'ils présentent sous forme d'affiches. Ils envoient par la suite leur poème-affiche au Champ de Lire où leur création aura peut-être la chance d'être sélectionnée pour la Poem Expo internationale qui a lieu cette année du 24 mai au 12 juin, au Domaine départemental de Restinclières, Prades le Lez (34).

La Boîte à Lire est créée dans le cadre de cette manifestation de sensibilisation à la poésie au croisement des arts. Expérimentée avec succès lors des différentes manifestations autour du livre et de la lecture, elle permet par sa forme et son usage, d'entrer « physiquement » dans la lecture.

L'enfant entre dans la boîte comme dans une très grande valise et s'y installe confortablement dans la pénombre sur des coussins. A l'extérieur, une personne peut, à travers des tuyaux fixés sur les côtés et le sommet, dire un poème à l'enfant en chuchotant, grommelant ou chantant... Chaque boîte à son propre univers poétique avec autant de poèmes écrits par des enfants et des jeunes que par des poètes connus du monde entier.

Le Champ de Lire est une structure pluridisciplinaire associée au Théâtre de Clermont l'Hérault.

Contact : lechampdelire@free.fr

Je ris noir.

Je joue cœur.

Cécile Azaïs (9 ans)

Poem Express 2003

Des abeilles comme un asphalte rayé

Que des buffles traversent

Pawel Zielinski Pologne (11 ans)

Poem Express 2003

Quand je ferme les yeux, je vois un

hibou.

Quand je les ouvre, je trouve la vie très

chouette.

Thomas Touboul (6 ans) Poem Express 2002

Je manque d'eau

Je manque de souffle

Je manque d'eau

Je manque d'enfants

Je manque de femmes

Mais par contre, ça ne m'empêche pas

de me jeter dans un fauteuil

pour regarder la télé.

Arnaud Sagné (9 ans) Poem Express 2005

Lire et jouer avec Enzo Mari

Exposition conçue par les éditions Les Trois Ourses à Paris.

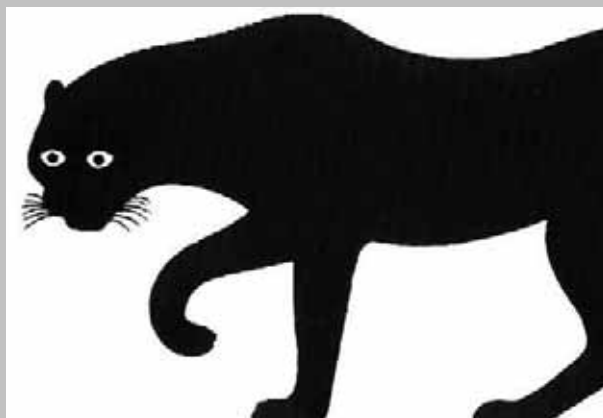
Enzo Mari est né à Milan en 1932. Créateur aux dons multiples, il réalise de nombreux objets de bureau, des vases, des coupes, des chaises, des étagères, des lampes souvent montrés dans des expositions et présentes dans de nombreux musées.

Ce designer italien a aussi réalisé des livres et des jeux pour les enfants dans les années 1970 avec sa femme Lela. Il enseigne au Politecnico de Milan, au centre d'études de communication visuelle à Parme, à l'académie des Beaux-Arts de Carrare et à l'Umanitaria de Milan.

Parmi les nombreuses expositions qui lui ont été consacrées, une rétrospective a résumé 45 ans de son travail de designer, *Il lavoro al centro*, à Barcelone en 1999 au centre d'art Santa Monica, puis à Milan en janvier 2000.

Fables, puzzle d'animaux et de poissons, pomme et papillon, œuf et poule, papiers à dessiner ... feront l'objet de présentation et d'animations pendant le festival.

Des objets non réédités du créateur seront exposés sous vitrine. De grandes cartes sérigraphiées en noir délimiteront un espace de jeu dans lequel les enfants sont invités à dessiner sur des propositions d'Enzo Mari. Des lectures de livres sans texte auront lieu sous le regard d'une Panthère noire sérigraphiée par l'artiste tandis qu'au mur feront envie une Poire verte et une Pomme rouge...



Panthère d'Enzo Mari

Contact : www.troisourses.online.fr

Avis de chantier

objet, raconte-moi une histoire... de civilisations

L'importance de la forêt pour l'homme est vitale et cette importance s'accroît à notre époque de civilisation technologique (déforestation des pays du Sud). C'est pourquoi les plasticiens de l'association **Avis de chantier** proposent de découvrir au travers d'un parcours artistique dans la forêt du domaine d'O, une exposition traitant du monde, des êtres, des machines, ou des civilisations imaginaires des peuples de la forêt. Ces portraits s'élaboreront dans les classes avec les enfants et les enseignants autour de textes, dessins, végétaux, matériaux de récupération. L'art a toujours marqué la vie des civilisations, il en est le témoin sensible et poétique, il en est encore le langage qui peut parler directement au cœur des gens et particulièrement des enfants.

Avis de chantier a pour objet d'associer à une réflexion sociale et environnementale, fondée sur le respect, une expression artistique ouverte à toutes les cultures.

Neuf plasticiens animent le projet 2006 : **Claude Bartoli, Joël Bast, François Bouët, Dominique Doré, René Fitoussi, Guët, Bruno Matalon, Moss, Marie-Odile Steck.**

Quelques projets...



Les Équilibraïes

Une civilisation, qui, au cours des temps, a développé un tel sens de l'équilibre qu'ils en ont fait leur philosophie et leur façon de penser. Ils évoluent en l'air sur des lianes tendues entre les troncs d'arbres (un peu comme sur une toile d'araignée), à l'image du funambule.

Les Équilibraïes sont en recherche constante d'équilibre et d'équité : l'équilibre écologique, politique, culturel, économique. Ils vivent en harmonie parfaite avec la nature et entre eux, ce qui ne les empêche pas de visiter et d'échanger avec leurs voisins des autres mondes.

« Le monde matériel repose sur l'équilibre, le monde moral sur l'équité » Victor Hugo

Ecole Jean Moulin - Montpellier, classe de CE1/CE2 de Marie Pors

Plasticien : Guët

Lu dans le *Dimi Brill* du 13 mars 2006 :

« Une jeune équipe du quartier du Petit bard, à Montpellier, arpentant les sous-sols de leur cité, ont découvert ce qui pourrait être les traces d'une civilisation très ancienne. C'est un ensemble de dessins, pictogrammes gravés dans la pierre. Nos jeunes chercheurs leur ont donné un nom : "les Bardoglyphes" (pétroglyphes de la cité des Bardilonets); ne pouvant extraire les pierres des fondations, ils ont décidé d'en faire des reproductions et de nous les montrer dans le cadre de cette exposition lors du festival « Saperlipopette, voilà Enfentillages ! ».

Aux dernières nouvelles, ils en auraient trouvé le sens...

Ecole Joseph Delteil - Montpellier, classe de CM1 de Françoise Anquetil

Plasticiens : René Fitoussi, Bruno Matalon.

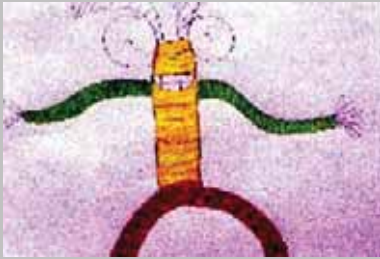


Le petit peuple de la forêt

Imaginez des dizaines et des dizaines de petits personnages sortant des frondaisons... des taillis... des sous-bois pour crier aux humains leur désarroi, leur incompréhension, leur tristesse de les voir détruire sans vergogne la planète Terre...

Ecole Paul Crouzet - Prades-le-Lez, classe de CE1 de Virginie Anrich

Plasticien : Moss



La civilarbre

Une civilisation où Arbizarts et Zarbizarts en sont les membres. Un peuple qui se compose de petits, de grands, de gros, d'amoureux, de rêveurs, d'énergiques ou paresseux, de « toujours prêts à rencontrer d'autres », de défenseurs de leur arbre, de regardeurs aux yeux curieux, de généreux aux mains tendues, bref de tout ce qu'il faut... tous souhaitant n'être ni belliqueux, ni dresseurs de frontières.

Histoire de ne pas oublier que ce peuple vit dans les bois... allons tous à la cueillette !

Ecole Joseph Delteil - Grabels, classe de CM2 de Laurence Lang
Plasticienne : Marie-Odile Steck

La cité des carrés

C'est une très ancienne civilisation, aujourd'hui disparue, qui a conçu cette cité aux lignes géométriques. Cette civilisation, douée pour l'humour, les arts, était en revanche peu performante en matière de technologie. En effet, ne connaissant pas le rond, elle ne put inventer la roue, ce qui causa sa perte...

Ecole Marc Bloch - Montpellier, classe de CM1 de Valérie Calvet
Plasticien : Dominique Doré



La civilisation des masques et des arbres bleus

« On a discuté en groupes de tables... et on a rassemblé des idées et on a imaginé une civilisation :

Nous avons choisi la civilisation des masques parce que dans la forêt on peut faire des masques avec du bois. Cette civilisation aurait des abris dont la porte est un énorme masque et où on rentrerait par la bouche !

Nous, la civilisation des masques, nous habitons dans la forêt des arbres bleus. Leurs feuilles sont bleutées et nous peignons certains troncs en bleu, pour marquer notre région.

Ecole Paul Crouzet - Prades-le-Lez, classe de CE2 de Christine Chaput
Plasticien : Claude Bartoli

La civilisation des Coulongas

« Notre peuple s'appelle les Coulongas et vit dans la forêt. Ils sont tatoués. Ils ont un cou plus long que le nôtre car, au printemps, ils ne peuvent manger que les feuilles qui sont à la cime de l'arbre. En hiver, en effet, ils se nourrissent des feuilles d'en bas, les seules à ne pas être recouvertes par la neige. Au printemps, il ne reste donc que celles en hauteur, qu'ils arrivent à attraper grâce à leur long cou.

Ils sont très gentils entre eux et jouent tout le temps. Ils sont bienveillants. Ils aiment faire des courses d'arbre en arbre, grimper sur les arbres, sauter le plus loin possible, lancer des rochers et jouer à la pétanque avec des pierres polies. Ils vivent dans la forêt sur les versants des montagnes pour se baigner dans l'eau qui coule des sources. »

Ecole Marie Curie - Montpellier, classe de CM1 de Florence Vinatier, Caroline Guilebert
Plasticien : Joël Bast

Animations autour de l'exposition

Les week-ends du festival, les animateurs d'Avis de chantier proposent **des ateliers créatifs pour enfants** :

« Lettre ouverte à la forêt » et « A l'écoute de la forêt », sur le lieu d'exposition, dans le domaine d'O.

Un accueil du public est également prévu, en présence des plasticiens : explications sur le déroulement des interventions scolaires, les œuvres, les artistes... Rencontres et échanges avec le public.

Avis de chantier - 152, rue des Tellines, 34750 Villeneuve-les-Maguelone - Tel.Fax: 04.67.69 39 17– avisdechantier@wanadoo.fr

les animations dans le domaine d'O

les 6 et 7 mai, et 13 et 14 mai 2006

autour du livre

la tente aux histoires

La Direction départementale du Livre et de la Lecture, la crèche et la halte-garderie du Conseil général de l'Hérault accueillent les plus petits.

Contes, marionnettes, chansons (proposés par les éducatrices et les auxiliaires de la crèche), objets d'éveils, livres et histoires (présentés par les bibliothécaires).

Sauramps Polymômes

A la table de la librairie Sauramps Polymômes : des ateliers de calligraphie, de peinture, de lecture, de création autour du livre sont proposés aux enfants.

Calligraphie et peinture chinoises

L'association **Alliance des artistes chinois de France**, propose aux 7-9 ans et aux 10-12 ans, de découvrir la calligraphie et la peinture chinoises. Pour jouer avec les pinceaux et l'encre de Chine.

samedi 6 mai dès 14h30.

Calligraphie médiévale

Michel Rédal, copiste calligraphe, propose aux 9-12 ans de découvrir l'histoire de l'écriture en utilisant différents supports et outils.

dimanche 7 mai dès 14h30.

Création autour de l'objet livre

Lectrice et animatrice d'écriture, **Stéphanie Martin-Cochet** propose des ateliers de création du livre autour du titre "Les trois jours de la queue du dragon" de J. Rebotier (Actes Sud). De l'illustration à l'écriture, elle permet aux enfants de mettre en scène leurs œuvres à travers la lecture à haute voix. Pour les 4-6 ans et 6-12 ans.

samedi 13 mai dès 14h30.

Calligraphie orientale

L'association **Washma** propose au 7-12 ans une initiation au raffinement de l'art arabe, au jeu infini des formes par le dessin et la sculpture sur gypse d'une arabesque. Pour découvrir l'art de la "belle écriture"

dimanche 14 mai dès 14h30.

lire et jouer avec Enzo Mari - Voir page 34.

De grandes cartes sérigraphiées en noir délimiteront un espace de jeu dans lequel les enfants sont invités à dessiner sur des propositions d'Enzo Mari. Des lectures de livres sans texte auront lieu sous le regard d'une Panthère noire sérigraphiée.

les Boîtes à Lire - Voir page 33.

L'enfant entre dans une petite cabine ludique et intime comme dans une très grande valise et s'y installe confortablement dans la pénombre, sur des coussins.

A l'extérieur, une personne peut, à travers des tuyaux fixés sur les côtés et le sommet, dire un poème à l'enfant en chuchotant, grommelant, chantant... Chaque boîte a son propre univers poétique avec autant de poèmes écrits par des enfants et des jeunes que par des poètes connus du monde entier.

et aussi...

Strata'j'm

Jeux de stratégie, jeux de société, jeux d'adresse, sont mis à la disposition de tous avec initiation, organisation de tournois. En plein air, jeux grands formats en continu pour les enfants et les parents : jeux géants de mikado, d'échecs ; jeux de stratégie traditionnels : awélé, dames, échecs, alquerque, dames chinoises, baghchall, baghammon, panorama... ; jeux de stratégie nouveaux : quixo, othello, pyraos, abalone, quads, arcanor, quarto... ; jeux d'adresse et de constructions : billards hollandais, billards indiens, pousse boule, tangram, kappla.

Tél : 04 67 59 77 81

initiation aux arts du cirque

En plein air, avec le Centre des Arts du Cirque **Balthazar**. Les artistes-pédagogues de l'association Balthazar favorisent l'émergence d'un cirque contemporain multiforme tout en menant des recherches sur les arts du cirque.

Dans un espace réservé, les enfants de 4 et 5 ans découvrent leur corps dans des nouvelles situations induites par les "jouets du cirque" (motricité, équilibre, manipulation d'objets...) Les enfants de 6 à 12 ans pourront participer aux ateliers, par petits groupes de huit, pendant des modules successifs de 20 mn, après inscription préalable : ateliers de jonglerie, atelier d'équilibre sur fil et boule, atelier d'acrobatie au sol, atelier de petit volant.

Centre des Arts du Cirque Balthazar - Tél : 04 67 42 28 36
24, rue de la Croix du Capitaine - 34070 Montpellier

autour de Saperlipopette, voilà Enfantillages !

danse à l'école

Dans le cadre du programme départemental **Danse à l'école**, co-financé par l'ADDM 34 et l'Education Nationale, les élèves du quartier de la Mosson à Montpellier ont été sensibilisés dans leurs établissements au spectacle chorégraphique **Djalann-Anak**. Cette action, qui a pour but de former le spectateur de demain, se conclut par la venue des enfants au festival, qui assisteront au spectacle sur lequel ils ont travaillé.

lectures en scène

Lectures en scène propose à des enfants de 7 à 11 ans de découvrir, avec l'aide de leur enseignant ou d'un animateur, des textes de théâtre pour jeunes lecteurs.

Neuf comédiens interviennent depuis le mois de mars pour une mise en espace de ces textes.

Sandrine Cléménçon, Stéphan Delon, Frédérique Dufour, Karine Espinosa, Marc Pastor, Anne-Eve Seignalet, Thibault Trabassac, Catherine Vasseur et Marion Weidmann.

Lectures en scène s'adresse aux élèves de 19 classes de la Communauté d'Agglomération de Montpellier ainsi qu'aux enfants réunis par les équipes de la Médiathèque Federico Garcia-Lorca, de la Médiathèque Victor Hugo et de la librairie Sauramps Polymômes.

Une sélection des lectures sera présentée en public le **samedi 10 juin 2006 à 10h**, au théâtre de Grammont.

Lectures en scène, organisé par le Théâtre des Treize Vents, reçoit le soutien de la Médiathèque Centrale d'Agglomération-Emile Zola, du Service Educatif DRAC – Inspection Académique et de la Ville de Montpellier.

La librairie Sauramps Polymômes est partenaire de cette manifestation.

Textes proposés:

James et la grosse pêche
de Roald Dahl

Iq et Ox
de Jean-Claude Grumberg,

L'eau de la vie
d'Olivier Py,

L'ébloui
de Joël Jouanneau,

La belle et la bête chantent le blues
de Sylvie Chenus,

La princesse et l'homme sans cœur
de Laurent Rogero,

Les deux bossus, Voyages d'hiver
et Le secret
de Richard Demarcy,

Perlino Comment
de Fabrice Melquiot.

objet, raconte-moi une histoire - Voir page 35

Objet, raconte-moi une histoire permet aux enfants d'approcher la représentation plastique d'une idée, d'une histoire formulées sous l'impulsion d'une équipe de plasticiens et des enseignants ou animateurs partenaires du projet.

Objet, raconte-moi une histoire favorise la rencontre entre des enfants de 7 classes primaires de la Communauté d'Agglomération de Montpellier, le Relais des Enfants de Montpellier et une équipe de plasticiens. Cette année, c'est l'association **Avis de Chantier**, collectif d'artistes plasticiens de Villeneuve-les-Maguelone, qui intervient dans les classes afin de faire réaliser par les enfants une œuvre dont ils auront rêvé ensemble.

Un vernissage réunira tous les acteurs du projet le **jeudi 11 mai 2006** à partir de **10h30** dans le domaine d'O. Les enfants profiteront de cette journée pour découvrir l'ensemble des expositions du festival et pique-niquer dans le parc.

Objet, raconte-moi une histoire, organisé par le Théâtre des Treize Vents, reçoit le soutien du Service Educatif DRAC – Inspection Académique.

Le domaine d'O : 100 % culture !

Un équipement départemental unique, entièrement dédié à la Culture : patrimoine, arts plastiques, spectacle vivant...

Sur près de 23 hectares, dans un parc historique organisé autour d'une folie du 18^{ème} siècle, le Département de l'Hérault a voulu se doter d'un site de référence en matière culturelle.

Avec trois équipements dédiés : le théâtre d'O, la galerie d'O et l'amphithéâtre d'O, le domaine d'O accueille désormais plus de 100.000 spectateurs par an.

Le théâtre d'O, véritable lieu de fabrique et d'expérimentation théâtrale, est installé dans un ancien chai. Sa rénovation en 2003 a permis d'augmenter la jauge (225 places), de construire une salle de répétitions pour les compagnies en résidence et de créer un espace d'exposition. Le Département de l'Hérault est l'une des rares institutions gérant directement un lieu théâtral et une programmation annuelle.

Le théâtre d'O est un théâtre d'écritures contemporaines. Sa programmation fait la part belle aux créations (plus de la moitié de la saison), avec une place de choix aux compagnies régionales.

Le théâtre d'O accueille environ 6.000 spectateurs par an.

La galerie d'O dispose d'une surface d'exposition de 300 m² et propose chaque trimestre, une exposition d'artistes contemporains : Jordi, Pierre Surtel, Claudio Parmiggiani, Françoise Deverre, Christian Dotremont, Manuel Salavat, Luc Bouzat, Joachim Mogarra, Pierre Neyrand...

Elle accueille également chaque année une résidence d'artiste (cette année, Pierre Neyrand)

Des installations dans le parc sont également proposées au public, notamment lors du festival Saperlipopette, voilà Enfantillages ! Le Département permet ainsi à un public amateur, néophyte ou scolaire de porter un regard critique sur l'art moderne et contemporain.

L'amphithéâtre d'O, avec ses 1.800 places permet d'accueillir de grands spectacles de théâtre et de musique tout en profitant des douces nuits méditerranéennes.

Il est le théâtre des grands spectacles des festivals d'été : Saperlipopette, voilà Enfantillages !, Printemps des Comédiens, Cycle Jazz du Festival de Radio France de Montpellier ou encore les Nuits d'O mêlant cinéma et musique à la fin du mois d'août.

Les pistes d'O créées au nord du domaine s'offrent aux plus grands chapiteaux de cirque contemporain. Depuis janvier 2005, le Centre des arts du cirque Balthazar est accueilli sur cet espace spécialement aménagé pour les compagnies et leur chapiteau et y dispense sa formation professionnelle aux arts du cirque.

Ainsi structuré, le domaine d'O constitue un outil d'exception au service de la politique culturelle du Département, créatrice d'identité, de cohésion sociale et d'intégration.

L'accès égal de tous à la culture étant inscrit dans la loi de lutte contre les exclusions, le Conseil général de l'Hérault a fait le choix d'investir dans les domaines de la création, de la diffusion, de la conservation et de l'éducation.



Montpellier Agglomération, la culture partagée

Montpellier Agglomération développe une politique culturelle ambitieuse permettant à tous les habitants de son territoire d'accéder à un véritable choix en matière d'enseignement artistique ou de programmation culturelle. Cette politique s'appuie sur un important réseau de structures et d'équipements culturels avec pour objectif d'irriguer la culture sur l'ensemble du territoire en impulsant une coopération entre les communes, avec l'ensemble des acteurs culturels, et en suscitant la création d'événements fédérateurs.

Dans ce cadre, Montpellier Agglomération multiplie et diversifie ses actions en direction du jeune public : concerts éducatifs, conservatoire, écolothèque, cinéma... Sans compter les programmations du réseau des médiathèques de Montpellier Agglomération autour du conte et du cinéma. Des initiatives pour sensibiliser, informer et distraire afin d'amener les tout petits à devenir, plus tard, acteurs ou spectateurs de la culture.

Ateliers du musée Fabre : l'art en pratique

Les expositions du musée Fabre sont l'occasion d'initier les plus jeunes à l'art. Ainsi, des ateliers sont régulièrement organisés pour permettre aux enfants d'appréhender des techniques artistiques, qu'il s'agisse de peinture, dessin, sculpture, ... A l'occasion de l'exposition (re) découvrir les collections du musée Fabre, ouverte depuis novembre 2005, de nombreux ateliers sont proposés aux enfants, à travers des stages de découverte ou d'initiation à la sculpture, d'approfondissement sur les œuvres de l'exposition...

Musée archéologique de Lattes : l'éducation à l'histoire

Placé sous la compétence de Montpellier Agglomération depuis cette année, le musée archéologique Henri Prades à Lattes livre des témoignages d'une vie portuaire datant de plus de 2500 ans, du temps des Etrusques, quand Lattes, dite à l'époque Latera ou Lattara, était l'un des grands ports de la Méditerranée. Grâce à des ateliers d'initiation aux techniques de peintures murales, poteries et mosaïques, les enfants s'immergent toute l'année dans la riche histoire des Etrusques.

Concerts éducatifs : symphonie pour enfants

Montpellier Agglomération au titre des actions de sensibilisation auprès des jeunes publics prévues par convention avec l'Orchestre National de Montpellier, organise des concerts éducatifs au Corum. Ainsi, chaque année, plus de 30 000 enfants assistent à des concerts de musique classique empruntés aux répertoires de Schubert, Bruckner, Strauss et bien d'autres encore.

Ecolothèque : la ferme pédagogique

Premier centre de loisirs du département de l'Hérault, l'Ecolothèque de Montpellier Agglomération reçoit, toute l'année, des enfants de 4 à 12 ans. Ses objectifs : éveiller et sensibiliser les enfants aux sciences de la vie et aux enjeux environnementaux tels que l'eau, les déchets, les nouvelles énergies. Ses moyens : un parc de 4 hectares de vergers, jardins et salles d'activités équipées.

Cinéma méditerranéen : découverte en image

Le cinéma jeune public a toute sa place à l'occasion du festival annuel du Cinéma Méditerranéen. A chaque édition, tous les élèves des écoles primaires du territoire sont conviés à assister à des projections, qu'il s'agisse de films ou de dessins animés.

Planétarium Galilée : au plus près des étoiles

Au cœur d'Odysseum, le planétarium Galilée propose toute l'année des séances publiques mais accueille également de nombreux scolaires. Véritable théâtre des étoiles, il invite à rêver, contempler et comprendre les merveilles du monde stellaire.



la Région accélérateur de cultures

Soucieuse de favoriser un égal accès aux pratiques artistiques et culturelles sur l'ensemble de son territoire, la Région Languedoc-Roussillon soutient les initiatives qui contribuent à cette dynamique. Dans les secteurs des arts vivants, du livre, de la lecture publique et de la littérature orale, elle s'engage fortement auprès des structures et des festivals, sur leurs projets de proximité et d'éducation artistique, en particulier en direction du jeune public.

Une politique culturelle novatrice et rayonnante

Le Languedoc-Roussillon avait besoin que soit enfin proposée une véritable politique culturelle, construite avec les grandes compétences de la Région. La politique culturelle adoptée par la nouvelle majorité s'ouvre désormais à tous les champs artistiques (arts vivants, arts plastiques et visuels, livre et lecture publique, cinéma et audiovisuel, patrimoine, cultures et langues régionales...) et à tous les publics.

Un budget à la hausse

Dès 2005, la Région Languedoc-Roussillon a consacré un budget supérieur de 76% au précédent. Il est de nouveau en hausse de plus de 22% en 2006... Véritable accélérateur de cultures, la Région Languedoc-Roussillon s'est enfin hissée, dans ce domaine, parmi les premières de France.

Une éducation artistique et culturelle

Chacun, quel que soit son âge, son milieu social et professionnel, son lieu de résidence, doit bénéficier d'une éducation artistique. Celle-ci lui permet d'exercer ses choix et de devenir praticien, amateur, spectateur ou consommateur de produits culturels. Elle transmet les valeurs de liberté, de tolérance et d'ouverture à l'autre qui fondent l'idéal laïque et républicain.

Le soutien aux arts vivants

La Région soutient, depuis deux ans, le festival « Saperlipopette, voilà Enfentillages ». Elle s'engage fortement auprès des structures et festivals, sur leurs projets de proximité et d'éducation artistique. Les nouvelles orientations de la Région vont dans le sens d'une cohérence et d'une hiérarchisation des aides tournant le dos à tout "saupoudrage". Elles mettent également l'accent sur l'aide à la création, à l'imagination et au dynamisme dans tous les territoires.

Par ailleurs, les concerts, les événements théâtraux, chorégraphiques et circassiens sont programmés dans les lycées du Languedoc-Roussillon, tandis que des ateliers et des rencontres entre artistes et lycéens sont favorisés.



les partenaires

saperlipopette, voilà enfantillages !

est co-produit par le Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National de Montpellier – Languedoc-Roussillon, le Département de l'Hérault, Montpellier Agglomération et la Région Languedoc-Roussillon.

La programmation et l'organisation de la manifestation sont mises en place par les équipes du Théâtre des Treize Vents, du Département de l'Hérault (Direction des politiques culturelles locales et Direction du domaine d'O) et l'Association départementale danse et musique en Hérault.

Nous remercions nos partenaires :



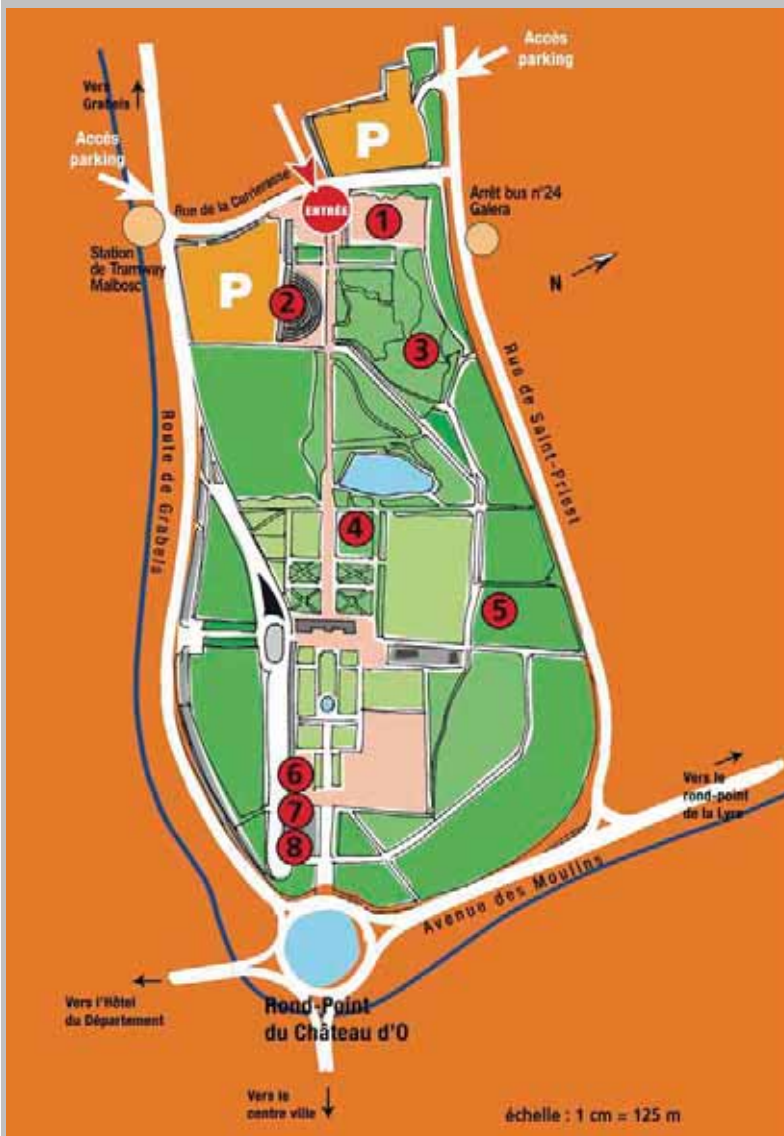
Les Villes de Castries, Cazouls-les-Béziers, Clermont l'Hérault, Combaillaux, Cournonsec, Cournonterral, Ganges, Gignac, Lattes, Lignan-sur-Orb, Mèze, Montbazin, Pailhès, Paulhan, Poilhes, Prades-le-Lez, Saint-Georges-d'Orques, Saint-Mathieu-de-Trévières, Salelles-du-Bosc, Saussines, Teyran, Thézan-les-Béziers, Viols-en-Laval ; les Communautés de communes la Domitienne, Entre Lirou et Canal du Midi, Orb et Taurou.

Aldébaran Création Contemporaine, l'association Le Passe Muraille, les Folies de Saussines, Humani théâtre, Office culturel de Gignac, Charte intercommunale du Lodévois-Larzac. Ainsi que Strata'j'm, Avis de Chantier, le Centre des Arts du Cirque Balthazar et le Printemps des Comédiens.

Sur la piste d'O est installé le chapiteau du Centre des Arts du Cirque Balthazar.

domaine d'O

domaine départemental d'art et de culture



samedi 6 et dimanche 7 mai

1. Montaigue et Capulet
2. Mixcité
3. Sanguine
4. Le panier de Pandora
5. La reine des neiges
6. L'homme qui fait chanter les pierres
7. Qu'est-ce qu'on fait là ?
8. Rêver Yêver

samedi 13 et dimanche 14 mai

1. Djalann-Anak
2. Brocante sonore
3. Qu'as-tu vu Lulu ?
4. Grosse pression
5. Traversée d'ombres
6. Dites-leur qu'on est partis
7. Les mains dans la farine
8. Le parti pris des choses

Contacts presse

Théâtre des Treize Vents

Claudine Arignon

Tel. : **04 67 99 25 11** / 06 76 48 36 40

Claire Peres : 04 67 99 25 20

Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com

claireperes@theatre-13vents.com

Département de l'Hérault

Robert Rivière

Tel : **04 67 67 77 87**

Fax : 04 67 67 66 15

rriviere@cg34.fr